NOS INSTITUTIONS—NOTRE LANGU E—NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

80e ANNEE No. 32 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 7 OCTOBRE 1932

L'abbé L.N. Raymond

La session s'ouvre

DU TRAVAIL EN PERSPECTIVE.— LA CONFERENCE ECONOMIQUE ET SES REPERCUSSIONS EN ANGLETERRE.— ACCORDS QUI ONT DONNE SATISFACTION.

La session fédérale est commencée d'hier, à Ottawa. Si l'on en juge par son programme, elle ne permettra à personne de chômer. Ceux qui y participeront, ministres et députés, peuvent s'attendre à un travail ardu. Pendant les cinq ou six semaines qui viendront, on s'occupera surtout de commerce inter-impérial. Il s'agit d'abord, et surtout, de ratifier les pactes conclus à Ottawa par les divers pays de l'Empire britannique, au cours de la conférence économique. La session sera en quleque sorte un prolongement de la conférence et permettra à celle-ci de mûrir ses fruits. C'est à partir de ce moment que l'on pourra mesurer l'importance du travail accompli. La ratification des traités faite, on espère voir les théories mises à l'épreuve dans le domaine pratique. La session s'occupera encore du rapport de la commission Duff, après son enquête sur la situation des chemins de fer, et l'on s'attend à ce que le gouvernement présente un projet de loi inspiré par les recommandations de la commission. L'accord du Canada et des Etats-Unis, quant à la canalisation du Saint-Laurent, viendra aussi sur le tapis, mais sa discussion, paraît-il, dépendra de l'attitude que prendra à Washington le Sénat américain. Si nos députés veulent travailler à Ottawa, ce n'est pas l'occasion qui leur manquera cet automne.

* * *

En Angleterre, la conférence d'Ottawa a eu de graves répercussions. Une dizaine de ministres, y compris des hommes comme le vicomte Snowden, sir Herbert Samuel et sir Archibald Sinclair, ont donné leur démission. Ces hommes trouvent que les accords d'Ottawa, voulus, ou du moins acceptés par MM. Baldwin et Thomas, sont préjudiciables aux affaires de la Grande-Bretagne. Snowden, connu pour son esprit acerbe et ses dispositions de mauvais coucheur, a fait des déclarations qui en disent long sur ses sentiments à l'endroit des pays de l'Empire. Il ne peut tolérer, a-t-il déclaré, que la politique tarifaire de la Grande-Bretagne soit dictée par les Dominions. En d'autres termes, il eût voulu en rester à l'ancien état de choses: Londres dictant ses quatre volontés aux pays de l'Empire, pour le plus grand bien de l'Angleterre, d'abord, encore et toujours. Heureusement, et n'en déplaise à M. Snowden, la période d'entière sujetion et de soumission semble finie pour nous. L'hon. M. Bennett l'a fait comprendre, en Angleterre d'abord, puis à Ottawa. De plus en plus, la conférence économique d'Ottawa paraît avoir été un coup de maître. Les démissions anglaises le soulignent énergiquement. Le jour est loin où M. Thomas appliquait le mot *humbug* aux propositions du premier ministre canadien.

* * *

Dans l'ensemble, les traités d'Ottawa paraissent avoir donné satisfaction aux pays intéressés. Sans doute, rien de tout cela n'est parfait, mais les résultats atteints dépassent de beaucoup ce qu'on avait accoutumé d'obtenir, dans les tractations avec Londres. Jusqu'ici, le Canada, le Libre-Etat d'Irlande, la Rhodésie, l'Afrique du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, ont exprimé leur satisfaction. Ces pays avaient l'habitude de se voir traités comme des enfants mineurs, incapables de penser par eux-mêmes. Les temps sont changés. A Ottawa, les pays de l'Empire ont traité d'égal à égal avec l'Angleterre. L'honneur en revient à M. Bennett, pour la plus grande partie, mais l'avantage est pour tout le monde. En Afrique du Sud, il n'y a pas trois jours, l'hon. N.C. Havenga, ministre des Finances, exprimait sa haute satisfaction de la conférence économique. Il arrivait du Canada, où il s'était rendu à titre de chef de la délégation sud-africaine. "Je suis satisfait des accords conclus à Ottawa, a-t-il déclaré; les clauses en sont justes et raisonnables et l'Afrique du Sud a raison d'être contente des résultats." A noter que ce témoignage arrive peu après la démission des ministres anglais, et la sortie de l'hon. M. Snowden.

Harry BERNARD

LES PRINCIPAUX FAITS DES DERNIERS JOURS

Le rapport sur l'Université

Québec, 3.— C'est demain que M. Alexandre Taschereau prendra connaissance du rapport de la Commission d'enquête de l'Université de Montréal. M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université et de cette commission, est venu à Québec la semaine dernière et s'est rendu au Parlement pour remettre le rapport au premier ministre, mais M. Taschereau avait dû s'absenter et M. Montpetit a rapporté avec lui le précieux document.

Le rapport ne sera pas publié avant que le premier ministre en ait pris connaissance, apprenons-nous aujourd'hui.

M. Taschereau passera la journée de demain à Montréal et sera de retour à Québec pour présider la réunion du cabinet, mercredi.

Les cours de M. Lucien Romier

Montréal, 3.— M. Lucien Romier, conférencier de l'*Institut scientifique franco-canadien*, qui donne des cours devant l'Ecole des hautes études commerciales depuis jeudi dernier, prononcera les 11, 12, 17, 20 et 24 octobre prochain, des conférences publiques à la Faculté de droit, toujours sous les auspices de l'Institut. Ces conférences auront probablement lieu à la salle Saint-Sulpice. M. Romier parlera des méthodes financières, monétaires et bancaires de l'Europe.

Emiliano Renaud est mort

Montréal, 3.— Le pianiste Emiliano Renaud qui devait donner un concert le 27 octobre prochain, est mort subitement à 2 heures ce matin. M. Renaud était âgé de 59 ans. M. Renaud alla étudier en Europe puis il enseigna au Canada, dans l'ouest américain, à Boston et New York. Il était revenu à Montréal depuis quelques années et y enseignait.

La démission de M. McNeil

Londres, 3.— On apprend d'excellente source que M. James McNeill s'est démis de ses fonctions de gouverneur général de l'Etat libre d'Irlande et que le Roi a approuvé cette démission.

Il paraît qu'en donnant son approbation le Roi a agi conformément à un avis du président de l'Etat libre, M. Eamonn de Valera.

———:-o-:———

Lui.— Le déjeuner n'est pas prêt? Alors, je vais au restaurant.

Elle.— Attends au moins un quart d'heure.

Lui.— Mais, il ne sera pas prêt davantage!

Elle.— Non, mais moi je serai prête pour aller au restaurant avec toi.

L'actualité

EN FEUILLETANT UNE VIEILLE REVUE

par CER

Il y a déjà quelques semaines, j'avais découvert chez un de mes vieux amis, une revue d'un âge respectable et qui doit se trouver dans bien peu de bibliothèques: la "Revue Agricole, 1863-64". Je l'avais apportée précieusement, en me disant que ces feuillets ridés et jaunis devraient réceler quelque chose qui ne manquerait pas d'intéresser mes lecteurs. Je viens de parcourir la "Revue Agricole" qui était alors l'organe officiel de la Chambre d'Agriculture du Bas-Canada. Le directeur de la "Revue" était M. J. Perreault, diplômé d'écoles d'agriculture de France et d'Angleterre, et en plus député de Richelieu. Cette publication qui a à peu près le format des brochures officielles, était très bien rédigée: partie officielle et documentaire, enseignement agricole, conseils pratiques, récits de voyages, chronique de la colonisation, etc., La typographie est sobre et de bon goût. Très peu d'illustrations, chose bien explicable si l'on tient compte du fait que les gravures de l'époque étaient du dessin en lignes, à la plume, et par conséquent assez coûteux. La couverture frontispice est encadrée de devises appropriées: Progrès avec prudence — Pratiques avec science— le sol, c'est la patrie, améliorer l'un, c'est servir l'autre — Le plus puissant engrais, c'est la sueur volontaire de l'homme libre. Je ne tiens pas outre mesure à cette dernière et je la soumets avec plaisir aux vendeurs d'engrais chimiques.

Je transmets les cotations du marché des produits agricoles, prises dans la "Revue Agricole", mois d'octobre 1863, il y a donc soixante-neuf ans:

(*suite en 4e page*)

Chronique avicole

SELECTION RAISONNEE DES POULETTES

Sélection par hérédité et sélection par apparence.— Triple but de la sélection.— A l'approche de l'hiver.

par Fernand Roy, S.E.A.

(*Suite de la semaine dernière*)

Maintenant, faisons l'étude de la conformation; c'est là que nous trouverons les indices ou caractères de la pondeuse.

La tête joue un grand rôle dans la sélection, et elle fut tellement étudiée, qu'elle est aujourd'hui un des guides les plus sûrs. C'est à juste titre qu'on l'a qualifiée de "miroir de la ponte"; en effet, chacune de ses parties nous fait découvrir quelques marques de l'aptitude à la ponte. Ordinairement la tête ne ment pas, c'est pourquoi elle est beaucoup considérée en sélection.

A prime abord, chez la pondeuse on remarque une tête bien balancée, d'apparence forte tout en n'étant pas grossière. Le crâne est plat et large, le bec est gros, court, fort et bien marqué. La texture du bec importe beaucoup, car elle reflète la texture de l'ossature entière. L'oeil est rond, gros, brillant, proéminent et intelligent; il doit être placé le plus près possible du sommet du crâne. La crête, les barbillons et la face sont rouges vif et chauds au toucher. En définitive, tout dans la tête dénote une poule douce, intelligente, active, ayant une constitution robuste lui permettant de bien pourvoir à sa tâche.

(*suite en dernière page*)

LA VIE DU PASSÉ

A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

A cette époque, il restait encore un très grand nombre de terres non concédées dans le fief de Ramezay et le 12 janvier 1827, nous voyons le sieur de Martigny concéder les nos 10 et 11.

Le 30 octobre 1828, Pierre Déry maître meunier, s'engagea pour trois ans au sieur de Martigny, pour le prix alors bien élevé de 50 louis par année, payables 12 louis 10 chelins à chaque quartier ou saison.

Le 21 septembre 1829, le seigneur concéda les nos 75 et 76 dans le IIe rang à Marie Jules Léon Amable Augustin René de Villeray, marchand de Montréal.

Après trois criées faites à la porte de la chapelle de St-Hugues par JBte Proulx, crieur public de la paroisse, JBte Normandin, inspecteur, et d'autres firent marché avec Antoine Martin de St-Simon de Langan s'engageant au prix le plus bas à faire un pont sur la rivière Chibouet. Le contrat passé le 20 décembre 1830 requérait que ce pont fût à 18 pieds audessus du niveau de l'eau, de la largeur indiquée, avec des lambourdes mesurant un pied sur les quatre faces, un pontage de six pouces d'épaisseur, etc. Le prix était de 1180 livres.

Le 30 avril 1831, fut concédé à Pierre Lanoix un petit lopin de terre auprès de la rivière Chibouet, pour y établir une tannerie qui semble avoir été conservée jusqu'à nos jours.

Le 18 juillet Alexis Millette donna à Pierre Ginot et Thomas Vanas, syndics, une maison d'école bâtie par corvées au ruisseau Deschênes.

Le 10 février 1833, fut passé devant mtre T. Brodeur le contrat de mariage entre Alexis Arthur Delphos, marchand de St-Hugues, fils majeur de feu Laurent Delphos et de Félicité Désaulniers de Ste-Anne de Varennes, et Marie Elizabeth, fille d'Amable Archambault de St-Hyacinthe, et ceci l'apparenta au seigneur de Martigny également marié à une Archambault. Le jeune couple donnera naissance à un

(*suite en dernière page*)

UNE IMPRESSIONNANTE CEREMONIE A RICHELIEU

Chez les Pères Oblats de Richelieu.— Vingt-six scolatiques sont tonsurés.— Conférence sur sainte Thérèse.

S.E. Mgr Desmarais

Richelieu, 3.— Une impressionnante cérémonie s'est déroulée hier matin, dans la chapelle du scolasticat des Oblats à Richelieu. A 8 hres S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, célébra une messe pontificale, assisté du R.P. Robert, o.m.i., officiant. Les diacres d'honneur étaient les RR. PP. Jodoin et Bétournay, o.m.i., et les diacre et sous-diacre d'office les RR. PP. Gendron et Sauvé.

Mgr Desmarais a ensuite conféré la tonsure à 26 scolastiques de la maison des Oblats. Les élèves de cette institution firent durant la messe de l'impressionnant chant grégorien, sous la direction du R.P. Beaudin.

A midi un dîner fut servi au scolasticat, en l'honneur des tonsurés. Parmi les convives on remarquait Mgr Desmarais et les curés de Richelieu et Chambly Canton. Dans l'après-midi une adresse fut présentée à Mgr Desmarais qui fit ensuite une conférence sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

UNE REPRISE DE LA PERSECUTION REL. AU MEXIQUE

Le président Rodriguez et la dernière encyclique du Pape.— La situation des prêtres au Mexique.— La population catholique.

Quelques aperçus

Chacun sait, pour avoir lu les journaux, que la persécution religieuse semble redevenue à l'ordre du jour, au Mexique. On ne lira pas sans intérêt, à ce propos, l'article ci-dessous, emprunté à l'Action catholique, de Québec:

Il y a une logique anticléricale: elle est faite d'absurdité. Le geste du président Rodriguez le montre aujourd'hui en accentuant encore celui de ses prédécesseurs qui l'avaient déjà amplement montré.

Le président Rodriguez vient de répondre à Sa Sainteté Pie XI.

Sa tâche n'était pas commode je le confesse. Abstraction faite de sa qualité de chef de l'Eglise, Pie XI est un des esprits droits et clairs du siècle. Intelligence lumineuse, culture profonde, cerveau assoupli par la gymnastique intellectuelle la mieux raisonnée; voilà déjà ce qui faisait de Achille Ratti un des grands hommes de notre temps. Devenu le chef de l'Eglise universelle il jouit en plus, à ce titre, de l'assistance constante de l'Esprit Saint. Il est donc tout naturel qu'il ait sur les choses compliquées de notre époque des vues si nettes, et que chacune de ses paroles satisfasse complètement ceux qui aiment la *clarté, le droit et la justice.*

Le pauvre président du Mexique ne possède pas ces avantages.

Ce qu'il vaut personnellement, je l'ignore, ou plutôt je m'en doute bien un peu. S'il parle de lui-même c'est qu'il possède toute la suffisance de l'ignorance qui s'ignore; et s'il accepte de servir de haut parler à la camarilla des anticléricaux de son pays, il témoigne d'une flexibilité d'échine encore plus honteuse chez un personnage qui incarne l'autorité.

Ce M. Rodriguez a donc répondu au Pape, et il a ajouté à l'absurdité de tous les raisonnements de ses pareils, lorsqu'ils entreprennent de faire la leçon à l'Eglise.

Les anticléricaux ne croient pas à l'Eglise.

Les anticléricaux nient la doctrine de l'Eglise.

Mais pourquoi alors s'acharnent-ils tant à ce qui d'après eux n'existe pas? Pourquoi entreprennent-ils de réglementer ce qu'ils nient? Sur quoi se basent-ils pour

(*Suite en 4e page*)

LIVRES NOUVEAUX

Quand j'parl' tout seul, par Jean Narrache.

Un des ouvrages les plus originaux et les plus caractéristiques de la littérature canadienne vient d'être publié aux *Editions Albert Lévesque* sous le titre "Quand j'parl' tout seul".

Jean Narrache a créé le type de ce pauvre gueux des villes, plein de coeur et de bonne volonté, qui n'aspire pas au luxe des riches et qui se console de son sort en faisant, sur les événements de la vie, des réflexions pleines de bon sens, d'humour et d'ironie. Le héros de Jean Narrache est un poète populaire qui n'a ni envie, ni haine et qui sait se conformer à tout ce que sa raison ne peut expliquer:

"Nous autr's quand on a l'z'idées noires
Pis qu'on s'promèn' le coeur en deuil,
On tach' de rir', d'fair' des histoires,
Pour pas êtr' vus la larme à l'oeil.
On fait les fiers... Oui! on abrille
Not' pein' derrièr' des airs moqueurs,
Mais n'empêch' pas qu'sous nos guenilles,
Nous autr' aussi, on n'a un coeur!"

Toutes les pièces du recueil, et en particulier: "Les Bals de charité", "La Fête de l'Armistice", "Le temps des Fêtes", "Le jeu de golf", "En faut des pauvres", rendent le lecteur sympathique à ce pauvre gueux "qui a un coeur" et qui le prouve.

L'ouvrage se présente sous une toilette de grand luxe, avec douze illustrations dont dix hors-textes de l'artiste Jean Palardy, et est en vente au prix de $1.25 l'exemplaire, chez l'éditeur, 1735 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties. Il a été tiré de cet ouvrage cent exemplaires sur papier du Japon teinté, numérotés à la main et paraphés par l'auteur, en vente chez l'éditeur au prix de $2.25 franco l'exemplaire.

Saint-Jean-Baptiste et les Canadiens-français, par Victor Barrette.

M. Victor Barrette présente au public, en une jolie brochure, le discours qu'il prononçait le 26 juin dernier, à la salle paroissiale Saint-Gérard à Ottawa, à l'occasion de la célébration de notre fête patronale.

On lira avec une grande satisfaction et une profonde émotion les pages où M. Barrette fait un parallèle entre les épreuves de Saint Jean-Baptiste et les nôtres, son idéal apostolique et celui de notre race. Les lecteurs y verront qu'une minorité, parce que minorité, n'est pas "nécessairement condamnable à mort" et qu'à

(*suite en dernière page*)

le livre de l'année

Juana, mon aimée

roman

par HARRY BERNARD

grand prix David, 1932

prix d'action intellectuelle

En vente au Courrier de Saint-Hyacinthe — $1.00 l'ex

bientôt

DOLORÈS

roman

par HARRY BERNARD

Retenez votre exemplaire — $1.00

— POUR LES DAMES —

BRUME

Ennui, crainte, détresse... On ne sait quoi dans l'air
De ce jour ténébreux s'appesantit sur l'âme...
O le bonheur léger du soleil large et clair,
Lumière qui, pareille à l'amour, se proclame!

Angoisse puérile et peine sans raison...
Toute ma force fuit et s'épand dans la brume;
Parce que je regarde un trop proche horizon,
Je sens mon faible coeur enserré d'amertume!

J'aspire à la clarté, je souffre d'infini!
Malgré ma petitesse en moi s'ouvrent des ailes
Qui battent vainement au bord de quelque nid,
Avec le grand désir des voûtes éternelles!

Je ne vois rien de bleu, rien de vaste là-haut;
Au mur gris du brouillard se heurte ma pensée
Qui s'élance, retombe, ainsi qu'un doux oiseau,
Et vaincue, à la fin, git pleurante et blessée...

Albert LOZEAU

Les non "nés"

En ce temps-là, Mme N..... mourut.

Elle avait eu trois enfants. Deux étaient morts en bas âge; c'est pourquoi elle avait eu le troisième.

Car elle et lui — Monsieur et Madame, — d'un consentement mutuel, avaient fixé à un le chiffre total de leurs enfants.

Ce chiffre était sans discussion et sans appel, à cause de la fortune, du tour de la taille, à cause surtout des ennuis et restrictions de toutes sortes qu'entraîne une famille nombreuse.

Et puis, leurs relations calculaient ainsi... C'étaient les temps nouveaux... le progrès moderne où chacun n'admettait qu'un enfant-type et entendait désormais "vivre sa vie..."

Tant pis pour la vie des autres!...

L'existence de Madame s'était écoulée, calme, respectée, honorée, normale en apparence..... Beaucoup de mousse, et quelques bonnes oeuvres, ventes de charité, une certaine vie paroissiale, denier du culte, sans aucun de ces coefficients qu'on applique à tout le reste — les temps sont bien durs!..

Pourtant, par-ci, par-là, quelques gestes jolis, comme ces petits bouquets qui, de loin en loin, on ne sait pas pourquoi, apparaissent dans la grisaillerie d'un grand appartement... remous de certaines hérédités chrétiennes.

A soixante-cinq ans, Madame mourut... Mort également normale... car, les sacrements étant pour les humains, Madame fut, à tout hasard, congrûment absoute par un vieux prêtre de garde, un peu sourd, appelé précipitamment la veille.

Convoi convenable... *Requiem aeternam... In paradisum deducant te angeli...* Que les anges te conduisent dans le paradis...

Et après cet incident... plissement d'un dix-millième de seconde sur le flot mouvant des générations humaines, la vie continua.

Si tant est qu'elle eût été un instant interrompue...

Madame parut donc devant Dieu.

Ce fut un éblouissement!

...L'éblouissement d'un oiseau de nuit, jeté brusquement en pleine lumière...

...L'éblouissement du voyageur qui, au delà d'un sommet, découvre tout à coup des mondes d'autres sommets, d'aiguilles et de glaciers et, sur toute cette immensité, l'infini du ciel...

Comme Madame hésitait, deux petites mains prirent la sienne, c'étaient celles de ses enfants morts devenus des anges...

—Maman!... oh!.. maman!..

Ils étaient rayonnants..... et beaux comme l'aurore aux doigts de rose... heureux, comblés infiniment!

Mais elle en aperçut d'autres qui, eux aussi, criaient: "Maman!..."

Oh! comme ils avaient l'air de souffrir, ceux-là!

C'étaient les enfants qui, dans le plan divin, lui étaient destinés de toute éternité... ceux qu'elle aurait dû avoir... ceux auxquels son sec égoïsme avait, sans discussion, barré la route de l'existence.

Ils étaient là, appelant éperdument la vie, comme l'oeil appelle la lumière... et comme la soif appelle l'eau... et comme la "matière" appelle la "forme".

Ils étouffaient, imprécis, dans le sépulcre du quasi-néant, où ils attendaient l'ecce ancilla Domini, c'est-à-dire l'acceptation de la volonté humaine. Ils sentaient que l'être les avait frôlés... que la vie... leur vie, avait passé tout près d'eux, prête à les "informer" pour l'éternel bonheur... Dieu leur avait crié, de toute la grande voix de son amour: "Je vous ai donné... choisi une mère... cette mère!"

La lourde pierre s'était soulevée... ils avaient entrevu!...

Et puis!...

Celle qui devait être leur mère... celle qui devait leur tendre les deux bras... les serrer avec tendresse contre son sein, celle-là avait répondu: Non.

...Pas la place!.. Pas d'argent!... Et surtout, vous me gêneriez!...

La dalle, alors, était retombée de tout son poids, étouffant le cri de "Maman!..." poussé avec supplication par les tout petits.

En un instant... in ictus oculi.., elle avait vu tout cela, Madame...

Ensuite, elle n'en eut plus que le souvenir, car elle était dans le lieu de l'expiation.

Et ce souvenir fut sa seule souffrance, en ce sens que cette souffrance-là dépassait toutes les autres.

C'était l'abominable cauchemar d'une mère qui sait son enfant enterré vivant.

L'air libre, le soleil l'appellent. Mais le pauvre petit est là, opprimé de toute l'angoisse d'un tourmentant "devenir", réclamant la vie... conjurant celle qui devait le délivrer de la "puissance" pour l'amener à "l'acte"... celle qui, à jamais, devait être maman.

...Pas la place!... Pas assez d'argent!... Et puis, vous me gêneriez!..

Même les bêtes féroces sont moins féroces. Elles désirent, aiment, s'oublient, se font tuer pour leurs petits.

Mme N... n'avait rien désiré, rien aimé; elle n'avait pensé qu'à elle, et avait tué les petits pour la tranquillité de son moi.

Et parce que le coeur des mères est le chef-d'oeuvre du coeur de Dieu... le péché des mères est, par un, le péché puni entre les plus punis.

—Alors, Seigneur, s'écria-t-elle combien de temps resterais-je en ce lieu d'oppression?

—Tout le temps que tes enfants seront opprimés eux-mêmes..... Le paradis, d'ailleurs, serait impossible pour toi... Même là-haut, tu entendrais, du fond de l'abîme, l'appel désespéré de leurs voix.

—Toujours ici, alors, Seigneur?

— Ta punition cessera lorsqu'une mère aura réparé le crime de la mère... lorsqu'une autre femme aura dit à Dieu: "J'aurai des enfants en réparation du crime de celles qui les ont refusés Et comme une femme donne parfois le sein à des enfants étrangers, je donnerai la vie à des enfants qui ne seront pas des miens."

...Car, conclut le Tout-Puissant, je suis le Seigneur Dieu!

...Car tout se paye, ici-bas, ou plus terriblement là-haut!

...Car l'homme — pauvre fourmie — a toujours tort lorsqu'il dresse ses petites combinaisons devant l'Intelligence infinie...

...Car ma bénédiction s'appelle "fécondité".

...Car moi, la Vie, je veux ici-bas toute la vie que j'ai préparée dance... Je la veux farouchement là-haut... Je la veux avec abon- pour pleupler un ciel, où tous sont appelés à l'éternel bonheur.

Je suis le Seigneur... Le Seigneur Dieu!...

———:-o-:———

L'amour de la croix

Voilà un amour qui est rare. Pour une Alice Rolland, vraie fleur de la Passion, qui va demander à la sainte Vierge, à Lourdes de ne pas la guérir, combien feraient tous les pèlerinages du monde pour obtenir une guérison physique. Notre-Seigneur s'en est plaint: "Vos prières se résumeraient bien dans ce mot: De votre croix, délivrez-nous Seigneur! De cette maladie! De cette perte d'argent! De cette épreuve temporelle!"

L'épreuve est une grâce précieuse, parce qu'elle met sur les épaules la croix de Jésus. Et c'est parmi les porteurs de croix qu'il reconnaît ses vrais amis. Les plus lourdes, il les met sur les épaules de ses amis les meilleurs. Il les rend si lourdes que ses fidèles ne se font pas scrupule de tomber dessous. Ils se relèvent avec courage: Jésus est tombé aussi, sous sa lourde croix; il s'est relevé, il l'a portée jusqu'au sommet du Calvaire, il y est monté, il y est mort. Qui l'aime le suive. Au moins de loin. Appelons croix tout ce qui contrarie. Nos associés doivent aimer Jésus assez pour accepter les menues contrariétés de chaque jour. Qu'ils demandent cet amour des tribulations, qui permette à Jésus de leur donner comme gentil cadeau, des croix toujours plus lourdes: c'est le chemin direct de la sainteté.

———:-o-:———

—Est-ce que votre mari a un complet neuf?

—Non.

—Tiens, pourtant, il a quelque chose de changé.

—Naturellement, c'est mon nouveau mari.

Coliques douloureuses

"J'ai constaté que les TABLETTES BABY'S OWN soulagent presque immédiatement les coliques douloureuses," écrit Mme Mildred Noddin, de Long Creek, N.B. Plusieurs autres mamans se plaisent également à signaler les bienfaisants effets de ces Tablettes chez leurs enfants.

Les TABLETTES BABY'S OWN sont recommandées aux mamans pour les cas de dentition difficile, malaises d'estomac, mauvaise digestion, coliques, fièvre simple et constipation.

VOTRE enfant ne doit pas nécessairement souffrir. Vous pouvez lui donner des TABLETTES BABY'S OWN en *toute sécurité*. Voyez le certificat d'analyse dans chaque paquet à 25c. F244

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

Un remède nouveau et meilleur

Le RADICAL

Traitement facile, efficace et sans douleurs contre les

HEMORROIDES

Une garde-malade diplômée nous écrit :

"J'ai trouvé le Radical très efficace. J'en ai bénéficié moi-même et je le conseille à toutes les personnes affligées de cette maladie. Ce remède, si bien appliqué exemptera de bien des opérations." Mme A. B.

Commandez une bouteille aujourd'hui en découpant cette annonce

Bouteille de 8 onces : 60 cts

Port payé

Faire remise par bon postal

RENAUD & GAGNON
7682 CASGRAIN
MONTREAL

La prévalence de la paralysie infantile

Poussé par une anxiété bien légitime, le public a demandé à maintes reprises, aux autorités du Service Provincial d'Hygiène, ce qu'il faut penser de la situation actuelle et de l'apparition de la paralysie infantile chez nous.

La maladie a fait l'invasion de notre pays par la côte du Pacifique en 1926. L'Alberta ,en 1927, avait 354 cas, le Manitoba en comptait 435 en 1928 et l'Ontario 558 en 1929. En 1930, les premiers cas — 25 — étaient reconnus dans la province de Québec. Nous en avons eu l'an passé — 1931 — une éclosion de paralysie infantile assez sérieuse: plus de onze cents cas ont été portés à notre connaissance. Ces cas étaient localisés plutôt dans l'ouest de la province, en particulier dans la région de Montréal. Nous avons lieu de croire que la maladie fera moins de victimes cette année, mais que c'est la partie centrale et l'est de la province qui seront touchés. De même, l'an prochaîn lorsque la vague aura déferlé sur nous, ce sera probablement le tour des provinces maritimes à être atteintes.

Le Service n'a pas été pris par surprise l'an dernier par l'invasion de la maladie; cette année encore, en date du 30 juillet, le directeur du service envoyait une lettre-circulaire à tous les médecins de la province pour les mettre en garde contre la maladie et leur offrir l'approvisionnement gratuit de sérum humain de convalescent pour chaque cas reconnu.

Depuis le début de cette éclosion, 170 cas ont été rapportés à la division de l'Epidémiologie du service, contre 158 cas à pareille date l'an passé. Les officiers de notre Service ont vu la très grande majorité, pour ne pas dire la totalité de ces patients et le sérum curatif a été fourni gratuitement dans tous les cas où il pouvait être utile. Pour enrayer la marche de l'épidémie et pour donner toutes les chances possibles de guérison aux enfants malades, les officiers n'ont épargné ni leur temps, ni leur peine, répondant à tous les appels semaine et dimanche, jour et nuit; le service débourse des sommes considérables les laboratoires continuent à produire et délivrer aussi rapidement que faire se peut ce sérum si précieux et si dispendieux.

Il n'y a qu'une chose que nous ne pouvons faire par nous-mêmes et pour laquelle nous comptons sur la coopération du public et de la profession médicale: c'est la déclaration hâtive des cas. Rien ne sert d'administrer le sérum aux mourants et aux enfants déjà paralysés: ce sérum est un *instrument médical de guérison* qui ne peut pas opérer des miracles. Parmi les onze cents cas qui sont survenus en 1931, ce sont les enfants vus trop tard qui sont morts ou sont demeurés infirmes.

La décision de permettre l'ouverture des classes a pu paraître arbitraire et dangereuse; il n'en est rien cependant: le groupement et l'agglomération ne sont pas des facteurs efficients de contagion dans la paralysie infantile. La présente éclosion, dans la cité de Québec, est une nouvelle preuve de cette assertion. Il n'y a pas encore eu un cas dans les orphelinats, pas un cas à la Crèche, aucun cas parmi les 160 enfants qui ont passé l'été au camp Taschereau; si un enfant est frappé dans une famille nombreuse, dans 85 pour cent des cas les autres membres restent indemnes. Devant des faits semblables, faits confirmés partout dans le monde scientifique, il est bien difficile de conseiller aux parents de garder leurs enfants à la maison pendant deux ou trois mois afin de satisfaire à une théorie si séduisante soit-elle. Nous demandons plutôt aux parents de surveiller la santé de leurs enfants, d'appeler le médecin à la moindre inquiétude et leur disons: prudence et confiance.

Un repas économique



Voici une triple aubaine . . . du Shredded Wheat avec du lait chaud. Un régal pour votre appétit, un plaisir pour votre bourse, et un bienfait pour le Canada— car il n'y a que du blé canadien employé dans le Shredded Wheat, l'aliment d'énergie naturelle contenant 100% de blé entier.

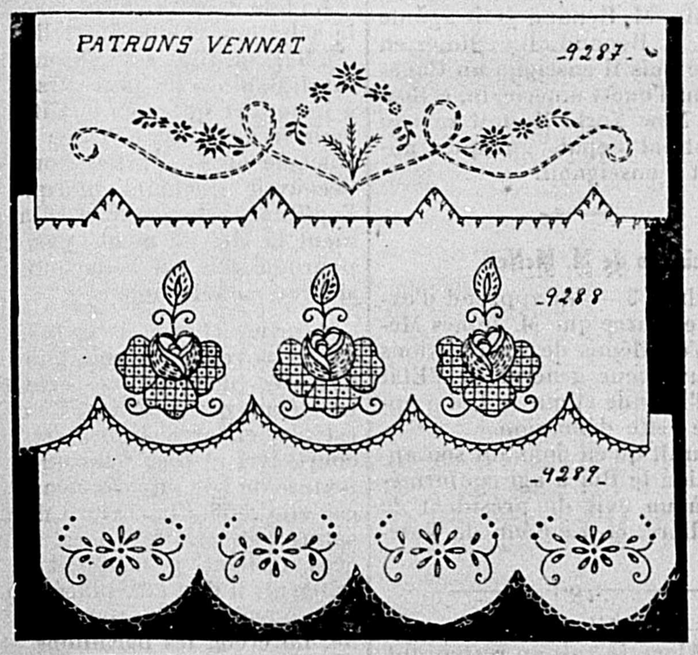
SHREDDED WHEAT

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA . DE BLE CANADIEN . PAR DES CANADIENS

Les patrons RAOUL VENNAT

Nous n'avons pas à recommander les patrons Raoul Vennat. Ils sont connus. Un patron Raoul Vennat paraîtra chaque semaine dans notre *Page Féminine*. On donne ses commandes au *Courrier de Saint-Hyacinthe*, en faisant remise à nos bureaux. Les patrons sont expédiés dans les quelques jours qui suivent.



Nos. 9287-9288-9289.— Groupe de simples et jolis modèles pour serviettes de toilette. Chaque patron à tracer 15c, perforé 30c, au fer chaud 20c la paire. Etampée sur coton duck blanc chaque serviette 25c, la paire 45c. Sur superbe toile ouvrée, chacune 40c, la paire 75c. Coton de couleur pour la broderie 15c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c l'abonnement par an.— Album de Layette 15c.— Catalogue de broderie 20c.

Neuvaine à Saint-Gérard

La fête de Saint-Gérard se célèbre le 16 octobre.

Une neuvaine préparatoire commencera samedi, le 8 courant pour se terminer le jour du pèlerinage. Les personnes qui ont des faveurs spirituelles ou temporelles à obtenir de Saint-Gérard, pourront envoyer ces demandes au gardien du Sanctuaire. Adressez les demandes et les offrandes pour lampes ou cierges durant la neuvaine à l'abbé C.-J. Roy, gardien du Sanctuaire Saint-Gérard de Wolfe, P.Q.

———:-o-:———

SAINT-SEBASTIEN

Dimanche dernier, M. Pierre Valentin, artiste-peintre de St-Hyacinthe, n'ayant pu assister au mariage de son grand ami, M. Roland Archambault, fit une visite aux jeunes époux pour offrir ses félicitations.

—M. et Mme Roland Archambault, arrivés récemment de leur voyage de noces aux Etats-Unis, repartiront à la fin de cette semaine pour un voyage à Montréal.

—Ces jours derniers, Mme P. Brault visitait M. Couture, de Stanbridge.



Mlle Jessie Marie De Both
fait ses délicieux

Chaussons aux Pommes
avec la Poudre à Pâte "Magic"



"QUAND une jeune ménagère me demande quelle poudre à pâte elle devrait employer", dit Mlle De Both, directrice des Ecoles Ménagères De Both, je lui dis de n'utiliser que la meilleure, c'est-à-dire une poudre qui soit pure, uniforme et invariablement efficace. Car on ne saurait s'attendre à des résultats supérieurs avec une poudre inférieure.

"Mon expérience avec la "Magic" a été particulièrement heureuse. Je trouve qu'elle ne varie jamais et que l'on peut toujours s'y fier. Et je la sais pure et dépourvue de tout ingrédient nuisible".

Et cette opinion favorable de Mlle De Both est entièrement partagée par nombre d'autres autorités en art culinaire. De fait, la majorité des diététistes et professeurs d'art culinaire du Canada emploient et recommandent la "Magic" *exclusivement*.

Chaussons aux Pommes

1 pinte farine
2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
1 ½ tasse lait
Sucre
Cannelle
Pommes
4 c. à soupe beurre

Tamisez dans un bol farine, poudre à pâte et sel. Incorporez le beurre. Ajoutez le lait froid et faites une pâte molle. Roulez sur une planche enfarinée et découpez en carrés. Pelez des pommes et enlevez-en les coeurs. Remplissez l'espace du coeur avec un peu de beurre, de sucre et de cannelle. Placez une de ces pommes sur chaque carré de pâte, puis repliez celle-ci de façon à ce qu'il n'y ait pas d'ouverture nulle part, la vapeur à l'intérieur du chausson devant cuire la pomme pendant que la chaleur extérieure cuit la pâte. Badigeonnez les chaussons d'un peu de crème, placez-les dans une lèchefrite graissée et faites cuire à four modéré (400° F.) pendant 40 minutes. Servez avec crème ou sauce dure.



"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

Livre de Cuisine Gratis—Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre des douzaines de délicieuses recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Les COURRIERS

Stanbridge Station

M. et Mme Alcide Corriveau de Winooski; M. et Mme Rosaire Béchard, de Bedford; M. et Mme Isidore Corriveau, M. et Mme Félix Moreau et M. Oscar Roy sont allés visiter l'Oratoire St-Joseph à Montréal, dimanche.

—Mlle Annette Demers, étudiante garde-malade à Sherbrooke, a passé une couple de jours chez son père M. J.U. Demers.

—MM. Roch Provost et Edouard Roy, de Winooski, Vt., étaient les hôtes de la famille Isidore Corriveau.

—De passage à Roxton Falls, dernièrement, M. et Mme Isidore Corriveau, M. et Mme Félix Moreau, M. et Mme A. Corriveau, de Bedford, et M. Oscar Roy.

—Mlles Jeanne et Bérangère Deslauriers passèrent la semaine à Sherbrooke chez des parents.

—M. et Mme J.-Bte Duchesneau et Mlle Béatrice visitaient diman che dernier leur fille Georgette, de Laprairie, ainsi que les familles U. et T. Corriveau de Saint-Jean.

—M. et Mme O. Leclerc, leur fillette Pauline, de Henryville, passèrent quelques jours chez M. J.-Bte Duchesneau.

—Etaient les hôtes de la famille J.O. Lareau, de Notre-Dame, M. et Mme J.L. Raymond, et leurs enfants.

—Mlle Adélina Poirier est revenue d'une semaine passée chez son oncle, M. Télesphore Gagnon de St-Blaise.

—M. et Mme Aldéi Larochelle étaient à Saint-Jean chez M. L.A. Landry, ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Campbell et Mme Arthur Landry étaient à Saint-Jean dans le cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Léopold Gadoury, leurs enfants et Mlle Lucienne Campbell, de Montréal visitaient dernièrement la famille A. Campbell.

—M. Donat Laroche, de Saint-Albans, était chez son oncle, M. J.-Bte Duchesneau.

—Mme Jean-Louis Campbell, avec ses deux fillettes Andrée et Huguette, est partie pour une semaine à Montréal, l'invitée de ses soeurs, Mmes H. Champagne et E. Letendre.

———:-o-:———

ACTON VALE

Notre club de balle-au-camp St-André du 3e rang sont allés rencontrer le club de St-Théodore d'Acton dimanche le 2 octobre. Malheureusement St-Théodore qui s'était réjoui d'une victoire certaine en fut quitte par une défaite de 11 à 9.

—M. et Mme Georges Henri Cournoyer font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marguerite Suzanne. Parrain et marraine M. et Mme Raoul Cournoyer oncle et tante de l'enfant.

ST-SIMON

Répondant à l'invitation du président du club de St-Simon, M. L.H. Marcotte, maire de la paroisse, et de M. Gérard Houle, organisateur en chef, un millier de personne se rendirent à St-Simon, dimanche dernier et là furent témoins et purent apprécier tout l'art et la science des meilleurs joueurs de croquet de la province de Québec.

Les parties furent des plus contestées, excepté cependant la première, où MM. Georges Péloquin et Albert Guertin, de St-Simon, se sont faits déclassés en faisant deux doubles, aux mains des joueurs de St-Denis.

Mais le match principal qui fut disputé, pour un enjeu de $100. avec en plus des paris parmi les spectateurs, et amateurs pour plus de $200. a été de toute beauté, tant au point de vue de la science et de l'habileté, aucune erreur n'a été commise par aucun des joueurs et la joute s'est terminée par la cinquième partie, et jusqu'au dernier coup aucun n'aurait pu dire de quel côté serait la victoire. Les joueurs heureux sont MM. Arsène St-Jean, de St-Simon de Bagot et Gilbert Archambault, de St-Hyacinthe, le grand champion de toute la province de Québec, pour St-Simon.

Du club de St-Hyacinthe, Chevaliers de Colomb, MM. l'avocat Gaétan Sylvestre et Noël Lafrance, manufacturier, tous deux de St-Hyacinthe, ces derniers quoique vaincus auront cependant l'opportunité de se reprendre. M. L.H. Marcotte, président, leur ayant offert leur revanche pour le même enjeu, qui devra être disputé à leur choix soit à St-Simon ou à St-Hyacinthe.

Nous prenons occasion de remercier bien cordialement tous les clubs de croquet qui ont bien voulu répondre à notre invitation et nous espérons que leur visite sera encore plus rapprochée dans l'avenir. Parmi les clubs représentés nous avons remarqués les suivants: club Messier, Marchand Chevalier de Colomb, Breton, de St-Hyacinthe; St-Jean, Club St-Jacques, Sorel, Sutton, St-Dominique, St-Nazaire, St-Charles, Ste Madeleine, St-Hilaire, La Présentation et d'autres dont les noms nous échappent.

———:-o-:———

IBERVILLE

Nos dévoués vicaires MM. les abbés Grenier et Fortin ont commencé la semaine dernière la visite annuelle de la paroisse. Partout ils vont, bénissant avec des souhaits de bonne santé et de bon heur.

—Samedi le 1er octobre eut lieu au milieu d'une affluence sympathique les funérailles de M. Hector Ménard, époux de Mme Lydia Caillé, décédé à sa demeure de la 4e avenue.

—Nous avons appris avec plaisir la nomination de M. Adélard Forget, comme shérif du district d'Iberville à la succession de M. A. Lasnier, décédé il y á quelques semaines.

Importante nomination

Dans le but de promouvoir en cette province l'élevage des animaux de boucherie, l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec vient de faire une importante nomination dans la personne de M. R. Elliott, autrefois du ministère fédéral de l'Agriculture, qui fera désormais partie du Service de l'Industrie Animale de la province de Québec à titre de propagandiste spécialisé dans l'industrie des animaux de boucherie.

Il est incontestable que l'élevage des animaux de boucherie dans la province n'est pas ce qu'il devrait être et qu'une foule de cultivateurs y trouveraient leur avantage en développant cette industrie sur une plus grande échel le.

M. Elliott est absolument qualifié pour accomplir un fructueux travail dans cette branche, grâce à sa longue expérience. Natif de Danville, comté de Richmond, il fit ses études au collège MacDonald où il se qualifia B.S.A. Il entra ensuite au service de l'Industrie Animale au ministère de l'Agriculture d'Ottawa, où il passa plusieurs années, puis il fut gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail, section des Provinces Maritimes, pendant cinq ans. Il est reconnu comme un expert dans le commerce des animaux de boucherie. Il est le fils de M. James Elliott, cultivateur, de Dan ville.

M. Elliott aura pour mission de promouvoir l'élevage des animaux de boucherie dans tous les districts de la province de Québec qui peuvent s'y prêter avantageusement, notamment dans les cantons de l'Est, qui avaient autrefois une belle réputation, ainsi que dans les districts de Pontiac et d'Argenteuil. Une plus forte production d'animaux de boucherie dans ces régions aurait pour effet de soulager le marché parfois congestionné par l'abondance des produits laitiers, et permettrait aux cultivateurs de pratiquer un élevage un peu plus diversifié.

Nos principaux centres d'élevage ont d'excellents marchés à leur porte, marchés qui sont en grande partie alimentés par des importations de l'Ontario, et que nos producteurs devraient travailler avec acharnement à accaparer, dans leur propre intérêt tout d'abord, et ensuite celui de la communauté.

M. Elliott, qui est âgé de 38 ans et parle parfaitement les deux langues, a commencé son travail ces jours derniers dans les Cantons de l'Est par une enquête sur les conditions dans lesquelles sont actuellement les animaux de boucherie. Il soumettra ensuite son rapport au ministre de l'Agriculture de Québec qui adoptera un programme dans le but de promouvoir cette industrie.

———:-o-:———

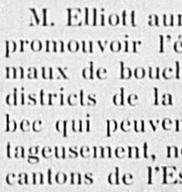
Offre d'assistance pour l'achat d'animaux d'engrais

L'honorable Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture annonce le renouvellement de l'offre d'assistance pour l'achat d'animaux d'engrais, en vue d'encourager l'engraissement en hiver des boeufs et des agneaux d'un bon type et de bonne qualité. Voici en quoi consiste cette assistance:— Le ministère fédéral offre de payer les frais raisonnables de voyage d'un cultivateur ou de son agent jusqu'au parc à bestiaux, le lieu de vente où doivent se faire les achats, ou jusqu'à la station la plus proche d'un ranch. Pour bénéficier de cette offre, il faut acheter au moins un wagon d'animaux (20 bêtes à cornes ou 40 agneaux, ou un wagon combiné; on compte que 2 agneaux équivalent à une bête à corne). Les bestiaux sont achetés sous réserve de l'approbation, quant au type et à la qualité, par le représentant officiel de la Division fédérale de l'industrie animale qui se trouve au point d'achat. Des dispositions spéciales ont été prises pour faire bénéficier de ce système les cultivateurs de l'Est du Canada, des provinces des Prairies et de la Colombie-Britannique. Pour plus amples renseignements au sujet de ce système et des avantages que l'on peut en tirer, s'adresser par écrit à l'agent de la division fédérale de l'industrie animale au parc à bestiaux le plus proche, ou directement à R. S. Hamer, chef du Service des bovins, division fédérale de l'industrie animale, à Ottawa. Cette offre restera valable pendant une période de cinq mois à partir du 1er août 1932.


si délicieusement frais
Léger... oh! si léger et croquant.. il vous fond dans la bouche... naturellement le biscuit Viau.. Cuit dans votre propre province depuis 1867.
Depuis 1867
BISCUITS VIAU
FRAIS—PARCE QU'ILS SONT CUITS DANS VOTRE PROPRE PROVINCE
IC

PLUS GROS ET MEILLEUR
5¢
GRAND FORMAT
LONGUES FEUILLES DE REMPLISSAGE
QUALITÉ SUPÉRIEURE
COUVERTURE EN SUMATRA

CIGARES STONEWALL JACKSON

Rhumes des Bébés Arrêtés sans droguer
Appliqué extérieurement, Vicks soulage sans déranger l'estomac.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Ne soyez pas trompé par le PRIX!
Jugez une essence non par ce qu'elle vous coûte une fois pompée dans votre réservoir, mais par ce qu'elle accomplit sur la route
MARATHON "BLUE" .... outre qu'elle supprime la percussion interne,.. facilite la rapidité du démarrage et assure la souplesse de la performance, vous donne définitivement ....
PLUS DE MILLES AU GALLON
FABRICATION CANADIENNE
114F
PRODUIT DE LA CIE McCOLL - FRONTENAC

Qualité et Valeur!

... c'est ce que vous offre ce RADIO VICTOR
$109
Complet avec 8 lampes
Radio Super-Hétérodyne Victor Modèle R-52
Le meilleur de chaque programme ... le plus pour votre argent!
LE voilà ! Un radio qui vous donne ce que vous avez toujours désiré en fait de beauté . . . de rendement . . . de fonctionnement silencieux et efficace—à un prix qui le rend facile à posséder.
Allez chez votre marchand Victor. Voyez et entendez ce nouveau Radio Super-Hétérodyne Victor de 8 lampes. Vous apprécierez la satisfaction que vous procure son rendement efficace . . . la qualité de la main-d'oeuvre Victor . . . et l'incomparable tonalité Victor. Voici le radio qui vous donnera qualité et valeur.
Ce nouveau Radio Super-Hétérodyne Victor vous offre 7 importantes améliorations★ qui, unies, produisent un degré de sensibilité, de sélectivité et de tonalité qui est étonnant pour un instrument à si bas prix—seulement $109.00, complet avec 8 lampes. Conditions faciles.
★ 7 IMPORTANTES AMELIORATIONS
Vérifiez-les!
- Circuit Super-Hétérodyne Perfectionné.
- Contrôle Automatique du Volume
- Contrôle de Tonalité.
- 8 Lampes, y compris Super-Contrôle Triple-Grid, Pentode et Triode.
- Haut-Parleur Dynamique Perfectionné.
- Châssis Monté sur Caoutchouc.
- Attrayant Cabinet d'Acoustique Parfait.
LA VOIX DE SON MAITRE
RADIO Super-Hétérodyne VICTOR
VICTOR TALKING MACHINE COMPANY OF CANADA LIMITED
CHEF D'OEUVRE DE LA RADIO
2468-F

EN FEUILLETANT UNE VIEILLE REVUE

(*suite de la 1ère page*) . .

Potasse, par quintal, $6.10
Perlasse, par quintal, $6.85
Farine fine, par 196 livres, 4.00
Farine, extra, 5.20
Blé, Haut Canada, blanc, par 60 lbs, .90
Blé, Haut Canada, rouge, par 60 lbs, .90
Pois, par 60 lbs, .70
Blé d'Inde, par 66 lbs, .55
Orge, par 50 lbs, .80
Avoine, par 40 lbs, .45
Beurre, par livre, .15
Fromage, par livre, .08

S'il vous plait, ne me demandez pas d'établir des points de comparaison avec les prix de notre marché de l'an de grâces (!) 1932. N'insistez pas non plus pour que je vous fournisse des renseignements additionnels sur la perlasse, un engrais chimique domestique, je suppose.

Mais voici quelque chose qui vous intéressera, j'en suis sûr. En 1863-64, il était sérieusement question de l'établissement d'une banque agricole, vous avez bien lu, une banque agricole. "Nous voyons avec plaisir, écrivait le directeur de la "Revue Agricole" que nonobstant tous les obstacles qui ont entravé la mise à exécution de ce projet, l'on tente de nouveaux efforts pour former un capital nécessaire pour établir une banque agricole, dont la mise en opération serait d'un si grand avantage... Plusieurs forment les plus belles espérances sur les résultats d'une institution qui suppléerait à l'insuffisance des maisons de banque établies dans le pays, qui n'ont d'argent à disposer que pour les commerçants et les riches propriétaires." Par où l'on voit que la question du crédit agricole n'est pas d'hier et que l'on discutera peut-être encore dans une soixantaine années d'ici. Une foule de réflexions me démangent le bout des doigts, mais je passe.

Ailleurs, toujours dans la "Revue", je trouve une recette pour la fabrication du fromage d'Angelot. Je fais le généreux et je vous la donne; faites-en l'essai, et, si vous réussissez, envoyez m'en une meule de 5 livres en reconnaissance. Voici: "Ce fromage gras est fait de lait non écrémé. Aussitôt que le caillé est formé, on l'enlève avec une écumoire, on le laisse un peu égoutter, et on met en forme et en presse, en serrant lentement, mais de plus en plus. Six heures après, on le sale. Le lendemain, on le retire de l'éclisse; on sale sur le côté opposé, et on remet en presse dans l'éclisse, sens dessus dessous." Et s'il est bien réussi, on m'en envoie, n'est-ce pas?

Autre détail digne d'intérêt: en 1863, il y avait 75 sociétés d'agriculture dans le Bas-Canada, avec un effectif total de 20,000 membres. A cette époque également, il y avait une exposition provinciale agricole à Montréal. Aujourd'hui nous n'en avons plus. Le gouvernement d'alors reconnaissait l'importance de la science agricole puisqu'il avait octroyé 20 bourses de $50.00 chacune, pour études agricoles à l'école de Ste Anne de la Pocatière et à celle de Ste-Thérèse.

A une autre page de la "Revue", j'ai appris qu'en 1863, 25,000 hommes travaillaient dans les chantiers de l'Outaouais, à un salaire de $26.00 par mois. Cette même année toujours, le Canada avait exporté pour $9,280,000 de bois à l'étranger. Les Russes étaient alors moins actifs et dangereux que ceux d'aujourd'hui. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que l'on cultivait du thé au Canada, en 1863 et que ce thé était aussi bon que celui de Chine ou du Japon.

Dans cette vieille revue aux feuillets jaunis et ridés par l'âge, j'ai découvert quantité d'autres choses, mais il faut se borner, car j'ai déjà noirci plusieurs feuilles et l'espace m'est compté. A titre de consolation, j'ajoute que les Canadiens français de 1863 pratiquaient eux aussi ce que j'ai appelé il y a plusieurs mois: l'entre-se-dévorisme, et il faudra une de ces semaines que je vous cite quelques passages d'un article cinglant écrit à ce sujet par le directeur de la "Revue Agricole". Depuis il faut reconnaître humblement que nous n'avons pas changé ni progressé. Serions-nous incurables?

CER

UNE REPRISE DE LA PERSECUTION REL. AU MEXIQUE

(*Suite de la 1ère page*)

se proclamer plus compétents que le Pape et les évêques, en ce qui concerne une religion dont ils se gaussent?

* * *

Si les anciens règlements mexicains avaient cours au Canada, savez-vous combien il y aurait de prêtres pour desservir Québec?

Quatre.

Et si le dernier ukase de Rodriguez avait force de loi chez nous, c'est sur les épaules d'un seul prêtre que retomberait le fardeau du culte catholique dans toute la ville!

Dans quelle église pourraient se loger les cent mille catholiques de la ville pour entendre la messe du dimanche, puisqu'il n'y en aurait qu'une seule?

De quel "service sur le corps" pourraient bénéficier les dix ou vingts morts de chaque jour, puis que l'unique prêtre n'en pourrait chanter qu'un seul?

Et comment s'y prendrait cet unique prêtre pour bénir le matin les mariages, et baptiser le soir les nouveaux-nés des quinze paroisses de la ville?

Et que deviendraient les malades, les mourants, ceux qu'il faut soutenir, encourager, consoler?

Et où cet unique prêtre trouverait-il le temps de faire le catéchisme à nos trente mille enfants?

Et pour confesser seulement une fois l'année chacune de ses ouailles, sait-on que ce même prêtre devrait en écouter deux cent soixante et quinze au confessionnal chaque jour de l'année, dimanches compris!

* * *

Que ce monsieur Rodriguez, au nom du Mexique, veuille tuer toute religion. C'est odieux au superlatif.

Mais qu'il veuille se substituer au Pape pour régler et ordonner en matière religieuse, c'est ridicule au superlatif.

Jules DORION

—:-o-:—

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptême:

Octobre, 5.— Joseph-René-François-Albert fils d'Antonio Perreault et d'Andrée Gavard. Par. et mar. Albert Perreault et Victoria Brodeur.

Sépultures:

Octobre, 3.— Célestin Beaudry 88 ans, époux de Zéphirine Brodeur.

Octobre, 5.— Joseph-Marcel-Fernand, 2 ans et demi, fils de Louis Jean Jacques Bernard et d'Amanda L'Abbé.

PAROISSE NOTRE-DAME

Sépultures:

Septembre, 29.— Joseph-Réal-Ferdinand, 1 jour fils d'Hector Joyal et de Régina Brouillard.

Octobre, 6.— Dorila Lahaise, 56 ans.

CHRIST-ROI

Baptême:

Octobre, 2.— Joseph-Ernest-Robert, fils de Léonard St-Onge et de Diana Parent. Par. et mar. Ernest L'Etoile et Arsélia Parent

—:-o-:—

ST-AIMÉ

—Mme O. Lambert de Montréal est de passage chez Mme J. Carré.

—Mlle A. Forcier, de Montréal était ici dimanche.

—M. J.-C. Phaneuf, de Granby a été chargé d'organiser la vente qui a lieu au magasin de Mme J. Carré.

—L'équipe de balle-au-camp de St-Thomas a battu les locaux dimanche.

—:-o-:—

Le sergent explique aux recrues les manoeuvres en cas d'incendie:

—Voyons, questionne-t-il, vous êtes en sentinelle. Vous voyez le feu qui prend à une maison. Que faites-vous? Hein? Vous criez? Que criez-vous?

—Je crie... je crie: "Cessez le feu!"

Les Courriers

CLARENCEVILLE

Dimanche dernier, nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous, deux religieuses de l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe venues tendre la main au nom de leurs pauvres afin de leur venir en aide.

—M. et Mme Arthur Clouâtre, de Saint-Valentin, rendaient visite dimanche dernier à MM. Aimé Boudreau et Paul Létourneau.

—M. et Mme Aldéi Larochelle, M. et Mme Arthur Landry et leur fillette Françoise, de Stanbridge Station, étaient en promenade chez M. et Mme Josaphat Létourneau, récemment.

—Mlle Paule-Emma Daignault, qui était en promenade depuis quelque temps à North Stukeley, Trois-Rivières et Valcourt, est revenue enchantée de son voyage.

—M. et Mme Félix Bisaillon et leurs enfants, de Saint-Paul Ileaux-Noix, visitaient M. et Mme Adélard Létourneau, dimanche dernier.

—Mme Comtois et sa fille, de Cohoes, étaient en promenade chez M. et Mme N. Comtois, ces jours derniers.

—:-o-:—

SABREVOIS

Ces jours derniers, M. Euclide Girard, du rang du bord de l'eau a été cruellement éprouvé par un incendie, pendant les opérations du battage de la récolte avec machine mue par la gazoline. Le feu a détruit les granges, écurie, machineries et récoltes. Les pertes sont de $3000.00 et les assurances de $1700.00.

—:-o-:—

DUNHAM

M. et Mme Hormisdas Bergeron, née Rose-Eva Desrosiers font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Roger-Yves-Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Desrosiers. Porteuse: Noëlla Desrosiers, tante de l'enfant.

—Mme Omer Cusson, a visité les familles Raphaël Lasnier et Wilfrid Cusson; elle a aussi passé deux jours à Saint-Jean, accompagnée de ses enfants Richard Denise et Gilles.

—M. Frank Ledoux est actuellement sous traitement à l'hôpital; nous lui souhaitons prompt rétablissement.

—Mlle Rose Saint-Amant est dans nos parages depuis deux semaines l'hôte de Mlles Cusson.

—:-o-:—

UPTON

En visite chez M. Raphael Loiselle dimanche dernier M. et Mme Rosaire Loiselle de Longueuil.

—M. et Mme Omer Chartier nous ont quittés pour un voyage d'un mois environ aux Etats-Unis

—Avec regret nous annonçons la mort de M. Joseph Barbeau dont les funérailles eurent lieu la semaine dernière. C'était un pieux et fervent citoyen de la paroisse. Il laisse dans le deuil outre son épouse, deux petits-fils.

—MM. Raphael Loiselle, Gaston Thérèse, Georges-Henri Loiselle, se sont rendus dimanche le 25 septembre à Paquetteville rendre visite au Révérend M. l'abbé Napoléon Loiselle curé.

—De passage chez M. Joseph Gaumond dimanche dernier M. et Mme Adélard Paquette de St-Hugues.

—:-o-:—

ST-BARNABÉ-SUD

Le St-Barnabé Jr est allé rendre visite au St-Jude dimanche dernier et a subi sa quatrième défaite consécutives par le score de 11 à 6. Le St-Jude avait pour la circonstance une batterie de Longueuil et le St-Barnabé était affaibli par l'absence de quatre de ses joueurs.

Le St-Barnabé se trouve à avoir gagné 14 parties et n'en a perdu que 4 durant l'été.

Le St-Barnabé tient à remercier tous ceux qui d'une manière ou d'une autre l'ont encouragé.

Equipe: R.H. Bélanger, L.O. Blouin, C.S. Langelier, W. Chabot, A. Guilbert, R. Rodier, E. Rodier, L. Languerand, A. Larivière, substitut, O. St-Jean.

IBERVILLE

M. et Mme Paul Chabot, de St-Luc, sont arrivés dans Iberville, pour y demeurer. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

—M. Jean-Marie Labelle, électricien licencié, a obtenu le contrat de l'installation électrique dans l'édifice Arcade Thuot, à l'entrée du pont Gouin.

—Le Dr O. Demers, de Farnham, était dans Iberville, samedi soir, le premier octobre.

—M. Edmond Daneau agira comme vidangeur d'ici à nouvel ordre.

—Mme Armand Goyette, pharmacien, est retenue à sa chambre pour cause de maladie.

—La route reliant Iberville à Richelieu, par le rang du bord de l'eau, sera terminée cette semaine, à moins qu'une température défavorable en retarde le parachèvement.

—M. Athanase Matte, marchand de fruits, est de retour d'un voyage de repos à St-Donat.

—Les travaux d'amélioration de la résidence de M. Trefflé Bonvouloir, avenue neuvième, sont parachevés depuis quelques jours

—Mlle Sylvia Prud'homme, de Maisonneuve, était dans la paroisse, dimanche et lundi, les 2 et 3 octobre.

—Mme J. Léonard, de la neuvième avenue, est malade depuis quelques jours.

—Un jeu de croquet très populaire parmi les jeunes gens des deux sexes est celui que l'on trouve sur la propriété de M. J.B. Berger, chef cantonnier du C.P. R., avenue neuvième. Chaque soir on y joue des parties très intéressantes.

—M. et Mme Ludovic Chatel, de St-Henri, étaient dans Iberville, la semaine dernière.

—MM. Arthur Malo, Claude Durocher et Louis Forest de Montréal étaient parmi nous, dimanche, le 2 octobre en promenade chez des amis.

—Des ouvriers économes et pratiques ont acheté une large surface de bois debout dans le 4e rang. Durant les heures de chômage, ils abattront ces arbres et se procureront ainsi à très bon marché de quoi adoucir les rigueurs de l'hiver.

—M. Philippe Toupin, cultivateur et industriel, était parmi nous, mardi de cette semaine.

—:-o-:—

N.-D.-de-STANBRIDGE

Nous aurons mercredi, le 12 du courant, à 7 hres 30 p.m. en la salle Bédard, une partie de cartes au profit de l'église. Un $5.00 en or sera raflé et de magnifiques prix décernés aux gagnants; deux $2.50 en or ou en argent, offerts par nos députés au fédéral et au provincial, seront accordés comme prix de présence. La soirée sera agrémentée de chant et musique et un goûter sera servi dans la salle.

La râfle du magnifique coussin don du Dr Georges Phénix, de Saint-Jean, se fera plus tard.

Bienvenue à tous. Venez passer avec nous, une soirée des plus agréables.

—Nous regrettons d'apprendre que M. Lucien Courville, constable à Montréal, et dont la famille demeure dans cette localité, a été assez gravement blessé, en devoir, dans une collision d'automobile, samedi dernier; il a été transporté à l'hôpital Saint-Luc; son compagnon, le constable Blais a aussi été blessé, mais moins gravement.

—MM. Sylvio et Anatole Bouchard, Mlle Odile Bouchard, de Saint-Valentin; M. et Mme J. Choquette, Mlle Daniel, de Montréal, chez M. Louis Bélisle, dimanche dernier, ainsi que M. et Mme A. Fortin de Swanton.

—M. et Mme Hertel Courville sont allés à Montréal, dans le cours de la semaine pour visiter M. Lucien Courville actuellement à l'Hôpital Saint-Luc.

—Mme Honoré Dandurand, en visite à Saint-Armand, dans le cours de la semaine dernière, chez son fils M. H. Dandurand.

—M. et Mme A. Quintin, de Vergennes, Vt., étaient en visite chez M. Raoul Bonneau, récemment.

—:-o-:—

S.-BARNABÉ-SUD

—Notre club de balle-au-camp fut encore une fois défait. C'est leur quatrième échec de la saison.

—M. l'abbé Jodoin arrivera ici mardi.

PIKE-RIVER

M. et Mme Narcisse Bilodeau, étaient de passage à Saint-Jean, dimanche dernier, où ils rendaient visite à leur fille Juliette, étudiante garde-malade.

—M. et Mme Narcisse Bilodeau étaient les hôtes de M. Roland Bilodeau, de Saint-Armand dimanche dernier.

—M. Albert Jetté nous a quittés pour aller demeurer à North Stanbridge, où il est propriétaire d'une ferme. M. Auguste Bilodeau le remplacera sur la ferme de M. Emile Dussault.

—M. et Mme Baillargeon, de Bedford; Mlles Thérèse et Jeannette Laroche, de Bedford, étaient de passage chez M. L. Marchessault dimanche dernier.

—M. le curé a commencé sa visite paroissiale depuis dimanche dernier. Tous faisons-lui un bon accueil.

—M. et Mme François Tougas et leur fille Louise, ainsi que M. et Mme Joseph Bourdeau, sont en promenade pour quelques jours chez des parents, à Bridgeport.

—Mercredi dernier il y eut une épluchette de blé-d'Inde chez M. Ovila Julien Tougas. L'on s'amusa bien à la façon du bon vieux temps.

—:-o-:—

ST-DOMINIQUE

Le 2 octobre le R. Père Bolduc missionnaire d'Afrique est venu en notre église pour nous faire connaître les missions de son pays et le soir il fit une conférence ainsi que des vues animées.

—Le 3 octobre, enjeu de $10.00 dans une rencontre de croquet, trois dans cinq, entre MM. Roméo Cabana et Albert Dupré du club Marchand de St-Hyacinthe et Gilbert Ménard et Gaston Casavant, de St-Dominique. MM. Casavant et Ménard gagnèrent. Nos félicitations.

—La semaine dernière M. l'abbé Oza Ménard fit un concours de catéchisme à tous les enfants d'école audessus de dix ans, au nombre de cent.

Avis sous la loi de faillite

Dans l'affaire de l'actif de WILFRID LAPORTE, cultivateur de St-Thomas d'Aquin, en faillite.

Avis est par les présentes donné que WILFRID LAPORTE, de St-Thomas d'Aquin, a le 6ème jour d'octobre 1932, été mis en faillite, et que l'Honorable Jules Allard, Séquestre Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné, que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au Palais de Justice à Montréal, chambre 31 au bureau du Sequestre Officiel, le 18ème jour d'octobre 1932 à 2 hres 30 p.m.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du Syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa huit de l'article trente-sept de la dite loi le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayant droit n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu, alors.

Daté à Montréal, ce 6ème jour d'octobre 1932.

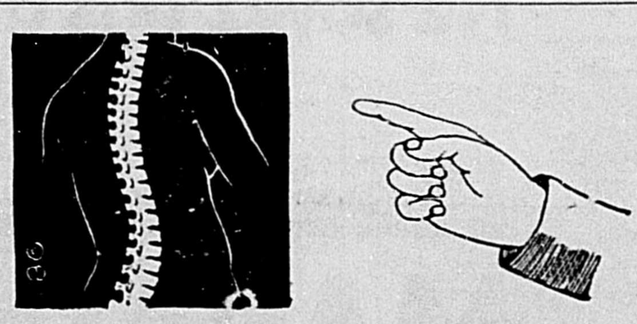
Gardien: Armand BOISSEAU,
20 St-Jacques Est, Chambre 30
MONTREAL,
Harbour 1610
Bureau de: Boisseau & Ménard

MADAME PARÉ
Professeur de piano
PRIX MODÉRÉS
Méthode spéciale pour accompagnement
110, rue Ste-Anne

PAL-MATA
débarrasse des boutons et points noirs
Souffrez-vous de boutons, éruptions de la peau, dartres, points noirs? Tous ces ennuis résultent habituellement de la constipation, de l'acidité du sang ou d'un sang trop pauvre, et sont souvent la cause de maladies graves, si négligés. Pal-Mata, un produit parfaitement balancé, est tout désigné pour corriger ce qu'il y a de fautif dans l'organisme, en ajoutant à l'alimentation les protéines nourrissantes et les sels de médecine minéraux dont le corps a besoin. Envoyez un mandat-poste de 25c à Pal-Mata Company, P. O. Box 2163, Montréal, Qué., pour un paquet d'une once. Vous serez émerveillé des résultats.
Rhodomenia
PAL-MATA
Nourriture de Santé

Si votre radio fonctionne mal —
Mauvaise qualité du son, bruits, bourdonnements, réception faible, manque de sélectivité, déformation du son, arrêts intermittents, etc., Savez-vous que je ne demande que $2.00 pour un examen et un réajustement ordinaire de radio défectueux.
80% des radios à réparer sont de cette catégorie
Si le vôtre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante, consultez immédiatement
OVILA SAINT-PIERRE
21, RUE SAINT-PIERRE SAINT-HYACINTHE TEL. 943J

Salon de barbier très moderne
Coupe de cheveux, shampoo, massage, 25cts chacun.
Enfants, 15 cts, samedi, 25 cts. — Barbe, 15 cts.
Ondulation permanente et à l'eau, Shampoo, Coupe de cheveux, etc.
Salle d'attente pour dames.
SALON ANTOINE
180, RUE GIROUARD (EN FACE DU THÉÂTRE CORONA) TÉL. 524


La Source
de la plupart des maux physiques
se trouve à l'épine dorsale, — votre centre nerveux. C'est un nerf, ou une série de nerfs aboutissants à une vertèbre de l'épine dorsale, qui causent votre mauvaise santé.
Venez, — laissez-nous faire les ajustements nécessaires et vous remettre sur la voie de la parfaite santé. Vous trouverez du soulagement avec les premiers traitements de chiropratique, et si vous continuez ces traitements régulièrement, avec confiance, vous constaterez vite une amélioration considérable de votre considération physique.
C.-A. BISHOP, D. C.
16, rue Rosalie Tél. 882 St-Hyacinthe

— NOTES LOCALES —

Bénédiction d'église

Dimanche, le 9 octobre Son Excellence Monseigneur F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, bénira la nouvelle église de Rougemont, construite à l'épreuve du feu, par la Cie Paquet et Godbout suivant les plans et devis de l'architecte G.R. Richer. La cérémonie commencera à 2 hres 30 p.m. Le sermon de circonstance sera donné par le T. Révérend Père Alfred Charron, Provincial, des Religieux de Sainte-Croix et enfant de la paroisse. Le même jour aura lieu la bénédiction des statues de l'église, d'un magnifique Christ sculpté sur bois par un artiste d'Italie et d'une croix du chemin, vestige de l'église incendiée, dont elle surmontait le clocher. Ce nouveau temple aux lignes simples et harmonieuses, avec son clocher de cuivre où, aux jours de fête, se balancent trois cloches Paccard, son portail élancé où le granit de Rougemont est habilement découpé par la pierre de Saint Marc-des-Carrières, sa nef sans colonnes aux tons sobres et reposants, son chemin de la croix à la peinture, oeuvre d'un artiste canadien, M. P.-E. Borduas, ses autels qui surtout attirent l'oeil du visiteur, tout cet ensemble fait de cet édifice religieux un des plus beaux monuments élevés par la piété chrétienne dans une de nos riantes campagnes canadiennes.

———:-o-:———

La journée des Anciens

La grande réunion annuelle, des Anciens Elèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe, aura lieu cette année mardi prochain, 11 octobre. Elle coincidera avec le centenaire de la mort de Messire Antoine Girouard, ancien curé de Saint-Hyacinthe fondateur du Séminaire. La journée sera présidée par M. Télesphore Brassard régistrateur de la cité de Montréal, président de l'Association. Le programme de la journée sera le suivant: 10 heures, messe, en plein air si la température le permet; récréation jusqu'à midi; banquet; dans l'après-midi, jeux, etc.; 6 heures, souper; 7 hres 30, séance récréative dont les anciens feront les frais. Il va sans dire que tous les anciens élèves du Séminaire, où qu'ils soient, sont cordialement invités à la réunion du 11 octobre.

———:-o-:———

M. Rainville sénateur

M. J.-Hormisdas Rainville, président de la Commission du Port de Montréal, a été nommé sénateur hier, en remplacement de feu le sénateur J.H. Legris. M. Rainville est le fils de M. Rainville, percepteur du revenu, de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Un autre maskinongé

M. J.A.R. Morin, bijoutier, de cette ville, a capturé un autre gros maskinongé, dimanche dernier, dans la rivière Yamaska. Cette fois, il s'agit d'un poisson de 38 pouces de longueur, ne pesant pas moins de 21 livres. Le maskinongé avait déjà, quand il fut pris, un trépied accroché dans la gueule. On se rappelle que M. Morin, il y a quelques semaines, a pris dans la rivière Yamaska un maskinongé de 23 livres. Il a sûrement eu sa part des honneurs de la saison.

———:-o-:———

A l'Ecole Côté

M. Charles-L. Lussier, autrefois de Montréal, vient d'être nommé professeur à l'Ecole Côté, de cette ville.

———:-o-:———

Service des Postes

Le maître de poste désire informer le public que le service qui sera donné par le bureau de poste le lundi, 10 courant, jour d'Action de Grâces, sera comme suit: Les portes de la salle d'attente seront ouvertes pour les locataires de casiers aux heuers suivantes: 7 hres a.m. à 12 a.m., et 7 hres p.m. à 8 p.m., tous les guichets seront fermés au cours de la journée entière il n'y aura pas de distribution par les facteurs et seulement les matières déposées au bureau de poste jusqu'à 12 hres a.m. seront régulièrement expédiées.

Un constable attaqué

Deux sans-travail, de passage à Saint-Hyacinthe, ont essayé de faire un mauvais parti à un agent de police, dans la nuit de dimanche à lundi dernier. Il pouvait être une heure du matin et le constable Lionel Bousquet, qui faisait sa ronde coutumière, entra dans la gare du *Canadien National*, où un inconnu vint lui demander des cigarettes. Le constable ayant répondu qu'il n'en avait pas sur lui, son interlocuteur le saisit au bras en l'injuriant, cependant que son compagnon attaquait Bousquet par derrière. Réussissant à se dégager, le constable rabattit son bâton sur la tête de son premier assaillant, un nommé Wilfrid Tremblay, 28 ans, adresse inconnue. L'autre, qui a dit s'appeler Amédée Caron, 48 ans, disant venir de Rimouski, fut arrêté immédiatement et conduit au poste, où il a été condamné lundi à $20. d'amende et les frais, ou à défaut de paiement à deux mois de prison. Tremblay, de son côté, dut être conduit à l'Hôpital Saint-Charles, où son état, pendant quelque temps, fut considéré comme inquiétant. Les deux hommes étaient ivres; on croit qu'ils avaient absorbé de l'alcool dénaturé. Traduit devant le magistrat de district Emile Marin, Tremblay a aussi été condamné à $20. d'amende et les frais. Comme son compagnon, il a opté pour la prison.

———:-o-:———

Bénédiction d'église

La bénédiction solennelle de la nouvelle église de la Sainte-Famille, à Granby, aura lieu dimanche prochain, 9 octobre. La cérémonie sera présidée par S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe. La bénédiction aura lieu à 10 heures a.m., et sera suivie de la grand'-messe. Il y aura sermon de circonstance. A midi, banquet.

———:-o-:———

"Allo Paris!" à St-Hyacinthe

Ce n'est pas sans intérêt que nos lecteurs apprendront que les artistes du programme radiophonique "Allo Paris!" seront en personnes à St-Hyacinthe, jeudi soir le 20 octobre, dans la grande salle du Manège Militaire.

Tous ceux que ce programme intéresse, ne manqueront de venir applaudir les artistes suivants: Mme Jeanne Maubourg-Roberval, Mlle Olivette Thibault, M. Henri Letondal et Signor Patsy Marrazza, le roi de l'accordéon. L'orchestre des Diables Bleus sera aussi au programme, "Vas-y Francis!"

Les billets sont actuellement en vente par des jeunes filles et aussi dans plusieurs endroits. Achetez le vôtre dès maintenant!

Ce sont les Chevaliers de Colomb du Conseil 960, St-Hyacinthe, qui ont pris l'initiative de cette soirée et nul doute qu'ils seront fortement encouragés.

———:-o-:———

M. Célestin Beaudry

Samedi, le 30 septembre est décédé à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 88 ans, M. Célestin Beaudry, époux de Zéphirine Brodeur.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil un frère, M. Solyme Beaudry de l'Hospice Ste-Croix de Marieville.

Ses funérailles eurent lieu lundi matin à 7 heures et demi à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alfred Lalime et M. l'abbé Emilien Chagnon chanta le service.

———:-o-:———

Feu Mme Henri Potvin

Lundi, le 3 octobre est décédée à l'âge de 27 ans Mme Henri Potvin née Alboma Beaulieu. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil deux fils Maurice et Marcel de cette ville ainsi que ses parents M. et Mme Jérémie Beaulieu de St-Jude.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin à 9 heures à l'église de St-Jude, paroisse natale de la défunte.

———:-o-:———

Magasin de poisson

M. Georges Alain, de cette ville, doit ouvrir ces jours-ci, à l'angle des rues Cascades et Concorde, un magasin de poisson. Ce serait le seul magasin du genre dans notre ville, où l'on ne vendrait que du poisson.

Au conseil

La séance du conseil municipal, mercredi soir, a été fort calme. Routine, administration pure et simple. Le maire Bouchard présidait. Voici néanmoins les faits saillants de la soirée:

Le conseil décide d'annuler le permis de Philippe Paradis, chauffeur de taxi, condamné récemment à la prison.

Rapport des assistances d'enfants à la piscine municipale, au cours de la saison écoulée: environ 3.700.

L'audition des plaintes relatives à la liste électorale, pour ce qui concerne l'Assemblée législative, est fixée au 13 octobre, à 5 heures p.m.

Le conseil décide de faire le pavage sur la rue dite du Grand Trunk.

La paroisse de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe demande qu'on prolonge l'égoût qui se jette dans la rivière, aux environs de l'école, afin de permettre au pont de glace d'être plus solide à cet endroit, en hiver. Accordé.

La question des compagnies d'assurance et du permis qu'elles sont censées payer à Saint-Hyacinthe, est renvoyée pour le moment au comité des Finances.

Lettre d'Ottawa, où il est dit qu'un inspecteur spécial sera envoyé à Saint-Hyacinthe, pour ce qui concerne la question des secours directs aux chômeurs.

Le conseil décide de faire réparer la rue Bourdages, entre les rues Bourdages et Claude.

Le contrat des pantalons des pompiers est accordé à M. J.-A. Boulay, au prix de $6. le pantalon.

Le contrat pour le tuyau d'égoût est accordé à Blondin Limitée, au prix de 75 cts le pied.

Le conseil autorise une dépense de $7000. pour réparations aux ponts.

Le conseil vote le Règlement No. 427, autorisant certains travaux de voirie, au coût de quelque $8000.

———:-o-:———

Feu Mlle Dorila Lahaise

Mardi, le 4 octobre est décédée à La Providence, Mlle Dorila Lahaise à l'âge de 56 ans.

La défunte laisse dans le deuil deux frères: MM. Amédée Lahaise de Lowell Mass. ,et Aldéric Lahaise de cette ville; trois soeurs, Mme J. Benoît de Ste-Flore et Mlle Corinne et Emilienne de cette ville.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin, à 9 heures et demi à l'église Notre-Dame-du-Rosaire.

La levée du corps fut faite par le R.P. Gauvreau, qui chanta aussi le service assisté des RR. PP. Biron et Renaud, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Irénée Borduas, Gabriel Benoît, Joseph Choquette, Roméo Péloquin, Gaston Gervais et D. Proulx.

———:-o-:———

Religieuse décédée

A l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, ont eu lieu les funérailles de la révérende Soeur Loiselle.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé G. Vigneau, chapelain de l'institution. Etaient aussi présents au choeur: MM. les chanoines J.C. Bernard, P.A. Saint-Pierre, MM. les abbés H. Bélisle, E. Létourneau, A. Lalime et trois religieux Maristes.

Dans la nef on remarquait outre une délégation des communautés religieuses de la ville, un grand nombre de parents et d'amis de la défunte.

La révérende Soeur Loiselle est née à Sainte-Cécile de Milton le 30 septembre 1894, de Louis Loiselle et de Victoria Lasnier. Elle laisse deux soeurs religieuses dans la communauté des Soeurs Grises de St-Hyacinthe, les RR. Soeurs Victoria et Lasnier; le révérend Frère Henri-Ambroise, religieux mariste et Alfred Loiselle de Calgary, Alberta, ses frères.

———:-o-:———

Garde d'Honneur

Dimanche le 9 courant, sortie obligatoire de la Garde d'Honneur à l'occasion du deuxième anniversaire de la Garde Catholique Ind. les Hussards de Saint-Hyacinthe.

Rassemblement au Club Ouvrier à 10 hres a.m. précises. Tenue militaire.

O. St-Onge, publiciste

Cérémonie de vêture

Une cérémonie de vêture, présidée par M. l'abbé G. Vigneau, chapelain de l'institution, vient d'avoir lieu à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Ont revêtu l'habit religieux: Soeurs Sylvia Joyal de West Warwick; Lucienne Lague de Barre Vt.; Cécile Lemieux dite Saint-Philias, de Sherbrooke; Alice Daignault de Woonsocket, R.I.; Estelle Lemonde dite Sainte-Suzanne de Sainte-Rosalie; Irène Gagnon dite Soeur Demers, de Berlin, N.H.; Gracia Morissette dite Soeur Châteauneuf de Berlin N.H.; Clarisse Mercier, de Sherbrooke; Noella Vincent dite St-Gaétan de Sherbrooke; Bernadette Dion dite du Saint-Esprit, de Springvale; Laurette Bouchard dite Saint-Roland, de Manchester N.H.; Rose-Anna Lavallée dite Saint-Raymond, de Montréal; Irène Chicoine de Saint-Ephrem d'Upton; Marie-Ange Bonenfant, de Rochester, N.H.; Jeanne d'Arc Burque dite Soeur Pagé, de Montréal; Béatrice Bourret de Saint-Guillaume d'Upton; Bernadette Lemire dite Sainte-Angèle de Wotton; Yvonne Dubé dite Sainte-Yvonne de Hillhurst; Marthe Bousquet dite Soeur Brasseur de Saint-Pie; Yvonne Côté, dite Ste-Léa de Sherbrooke; Irène Delâge dite Saint-Omer, de Saint-Cyrille; Gertrude Bessette dite Soeur Félicité de Saint-Modeste.

Le sermon de circonstance fut fait par M. l'abbé A. Lalime, assistant-chapelain de l'Hôtel-Dieu et la cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du T.S. Sacrement.

———:-o-:———

Feu Mme Louis Petit

Samedi, le 30 septembre, est décédée au village St-Joseph Mme Louis Petit, née Cordélia Chagnon, à l'âge de 65 ans.

Outre son époux la défunte laisse dans le deuil deux filles Mme Ernest Gosselin (Anna-Paul) et Mme Arthur Gosselin (Cordélie); trois frères, MM. Anselme, Alvarès et Joseph de St-Dominique.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin à 9 heures à l'église St-Joseph. M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé du Christ-Roi a fait la levée du corps; M. le curé Desrochers chanta le service assisté de MM. les abbés Lafontaine et Langlais, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Clément Desmarais, Charles Breton, J.-L. Proulx, Joseph Bazinet, Jérémie Lussier, Jacob Messier.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Louis Petit, ses trois petits-fils: André et Maurice Augustin et Marcel Gosselin.

———:-o-:———

Echos

Samedi soir dernier, dans les salles de la Société Philharmonique, avait lieu une très intéressante partie de quilles. Il y eut de l'entrain, de la bonne camaraderie, ce qui augure bien pour l'avenir. Le gérant, M. Poirier est des plus satisfait et de nouveau il invite les amateurs à aller jouer une bonne partie.

On dit que de formidables équipes se formeront?

On dit que d'anciens joueurs très forts, seront en lice prochainement!

On chuchotte que des jeunes jusqu'ici inconnus, feront pâlir d'anciennes étoiles!

On dit que le gérant Poirier voit tout en rose depuis quelques entrevues!

———:-o-:———

Clinique de bébés

Le docteur G. Choquette, directeur médical de l'Unité Sanitaire de St-Hyacinthe-Rouville, ainsi qu'une infirmière, avisent le public qu'une première clinique de bébés aura lieu à La Providence, mercredi, le 12 octobre, de deux heures à quatre, dans le local du conseil municipal.

Ces cliniques se continueront dans la suite toutes les deux semaines, le mercredi, à l'endroit et aux heures mentionnées plus haut.

———:-o-:———

Réunion d'anciens

Une grande réunion, des anciens du collège Sacré-Coeur, de cette ville, aura lieu à Saint-Hyacinthe, le 23 octobre.

A la Goodyear

La soirée d'ouverture, du Club de Récréation de la Goodyear Cotton Co., de cette ville, aura lieu samedi, 8 octobre, à 8 hres 30 du soir. Tous les employés, membres du Club, sont cordialement invités. Les employés mariés ont droit d'amener leur femme ou leur mari; les jeunes gens, un ami.

—Mlle Laurentine Larose, du département de métiers à retordre, et M. Sarto Larivière, du département des cardes, seront les deux seuls à recevoir leur insigne de service, pour le mois de septembre.

—Tous les membres du club de récréation qui n'ont pas, pour une raison ou pour une autre, leur carte de membre de l'année 1932, sont priés de venir s'en procurer une au bureau d'emploi avant la soirée de samedi prochain.

—Nous savons tous que le troisième concours annuel de sécurité qui existe entre les différentes manufactures de coton Goodyear est commencé depuis le 1er juin dernier.

Jusqu'à aujourd'hui, St-Hyacinthe peut se vanter de ne pas avoir eu à enregistrer aucun accident, et nous espérons que c'est l'ambition de tous de finir l'année sans aucun accident.

———:-o-:———

Memento Léon Pratte

L'an dernier, M. Victor Morin, de Montréal, alors président de l'Association des Anciens Elèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe, écrivait à propos de feu le chanoine Léon Pratte, ancien supérieur du Séminaire:

"Le Comité de l'Association propose... l'édification d'un maître-autel qui porterait son nom dans la chapelle où il a passé de si longues heures à prier, et, pour ne pas obérer ceux dont la bourse est peut-être moins garnie que le coeur, de même que pour permettre à un plus grand nombre de s'associer à cette oeuvre du souvenir reconnaissant, nous suggérons de limiter les souscriptions à dix dollars. Le trésorier est, dès à présent, prêt à recevoir les dons."

La réponse a été généreuse. C'est ainsi qu'elle était attendue.

M. Pratte a laissé dans l'âme de ceux qui l'ont connu, et particulièrement de ceux qui ont reçu le bienfait de son incomparable direction, le souvenir d'une énergie indomptable, au service d'un dévouement sans bornes, appuyé sur son inaltérable bonté, dans la poursuite de "son devoir": la formation de la jeunesse.

Qui ne se rappelle ses "lectures spirituelles", sur l'"honneur", sur la vie du collège, acceptée intégralement, avec ce qu'on peut y trouver d'agréable et de désagréable, non parce qu'imposée mais parce que librement voulue.

La formation de l'"homme d'honneur", c'est-à-dire de l'homme complet, c'est à quoi il a dépensé sa vie, sa vie synonyme de vertu.

Il n'a jamais rien demandé, se comptant bien payé par la satisfaction du devoir accompli.

Il lui est cependant beaucoup dû.

Rendons à sa mémoire ce qu'il n'aurait pas voulu recevoir lui-même.

Prière d'adresser les dons au Séminaire, avec l'indication: *"Memento Léon Pratte."*

———:-o-:———

Va-et-vient

Mme Noël Lafrance accompagnée de Mme E.A. Gendron, et de ses enfants, Simone, Henri et Jean-Louis, ce dernier étudiant au Séminaire de St-Hyacinthe, sont revenus enchantés d'un voyage aux Etats-Unis.

M. G. Langevin de Granby était de passage dimanche.

—Mme Herbert Parker et sa fille, Pauline, sont retournées à Ottawa, après avoir passé l'été à Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Club de Golf

La soirée du Club de Golf, samedi soir dernier en l'honneur du président, l'hon. T.-D. Bouchard, a remporté un grand succès. Elle s'est prolongée fort avant dans la nuit. Quelque cent personnes s'étaient rendues, parmi lesquelles bon nombre d'invités de l'extérieur.

Ligue du Sacré-Coeur

Le 4 septembre dernier, à la demande de Monseigneur de St-Hyacinthe, le Révérend Père Senay, S.J., de Montréal, aumônier général des Ligues du Sacré-Coeur, ou Ligues de l'apostolat de la prière, du Canada, était de passage à Saint-Hyacinthe pour la fondation d'une ligue dans notre ville. Après le choix d'un conseil régulier, dont M. Benoît L'Homme fut nommé président, et une trentaine de chefs de groupe, la ligue lança une invitation aux hommes et jeunes gens de St-Hyacinthe. A la grande satisfaction de notre évêque d'abord et de tous les intéressés, au-delà de cinq cents personnes donnèrent leur nom comme ligueurs.

Sans tenir compte de leur profession de foi et d'amour envers la Reine du Très Saint-Rosaire, lors de la procession de dimanche, et malgré leurs fatigues, les ligueurs donnèrent une autre marque d'amour et de reconnaissance au Sacré-Coeur, puisqu'au deuxième appel de la Ligue, dimanche soir dernier, à 7 hres au sous-sol de la cathédrale, tous étaient présents. Il nous fait ici plaisir de dire qu'à ce beau nombre de cinq cents, une centaine d'autres membres vinrent se joindre à nous, grâce au bon travail de notre aumônier et de quelques chefs de groupe.

M. l'abbé Dubuc, vicaire à la cathédrale, à qui la direction de la Ligue fut confiée, nous prépara pour cette deuxième réunion, une cérémonie comme on n'en a rarement vue. Notre Seigneur, dans le Très Saint-Sacrement, exposé sur l'autel, présidait Lui-même la réunion. Nous avions le bonheur d'avoir avec nous Nos Excellences Mgr Decelles et Mgr Desmarais, assistés d'un nombreux clergé et de plusieurs Frères du Sacré-Coeur. Mgr Decelles nous expliqua la dévotion au Sacré-Coeur, son origine et son but, et notre aumônier directeur, M. l'abbé Dubuc, nous donna le mot d'ordre du mois en nous exhortant à la belle vertu de charité envers notre prochain. Le chant grégorien, sous la direction de M. l'abbé Quintal et le Révérend Frère Jude, nous était fourni par la chorale des élèves de l'Académie Girouard et un groupe de ligueurs.

Nous en profitons pour remercier et féliciter publiquement Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe, d'avoir implanté dans notre ville coquette cette belle ligue du Sacré-Coeur; Ligue appelé à faire beaucoup de bien à tous ceux qui sauront en profiter. Nous avons la joie de compter six cents ligueurs il est vrai, mais nous avons aussi le droit d'espérer un plus grand nombre, puisqu'il s'agit de répondre aux affections du Sacré-Coeur et au grand désir de notre chef, Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe. Espérons que tous ceux qui se reconnaissent favorisés de la divine Providence par la fortune, les honneurs et le bien aise, ainsi que ceux qui sont frappés par les calamités présentes, sauront répondre, le premier dimanche de chaque mois, à l'appel du Sacré-Coeur, pour le remercier et implorer sa clémence.

Un chef de groupe

———:-o-:———

Condamnations

Donat Riendeau, de Saint-Théodore d'Acton, arrêté en août dernier pour avoir eu en sa possession un alambic, a comparu devant le magistrat de district Emile Marin, qui l'a condamné à $200. d'amende et les frais, plus un mois d'emprisonnement.

Azarias Rousseau, Saint-Hugues, (Bagot), a pour sa part été condamné à un mois de prison et les frais, pour vente illégale de spiritueux.

Les causes d'Henri Messier et d'Oscar Bolduc, pris en possession d'un alambic, ont été remises au 10 octobre.

———:-o-:———

S.-BARNABÉ-SUD

Dimanche dernier nous fûmes témoins d'une cérémonie des plus imposantes. C'était l'adieu de M. le curé. Une adresse fut lue par M. H. Rodier. Une canne et une bourse lui furent offertes en cadeaux.

Les COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

Le R. Père Charrette, O.P., prêcha la retraite pour la jeunesse étudiante.

—La solennité du Rosaire raviva la foi chez nos bons chrétiens. Le temple paroissial était décoré avec drapeaux et fleurs d'arrière-saison.

Aux messes de 6 hres 30 et de 7 hres le chant fut exécuté par la chorale féminine avec les solistes: Mme Donat Chabot, Mlles Madeleine Désautels, Béatrice Vincelette et Berthe Bellemare.

M. l'abbé J.O. Gadbois célébra la grand'messe assisté par diacre et sous-diacre. Le R. Père Charrette, O.P., nous donna un sermon très substantiel sur le thème: "Reine du Saint-Rosaire, priez pour nous".

Il y eut distribution de "pain bénit". M. et Mme Alcide Morier, de Beloeil agirent comme parrain et marraine. Donatrice: Mme Emile Benoit, dame du Rosaire.

Firent la quête: Mme Jean Benoît et Mlle Georgette Benoît.

—Parmi les étrangers de passage dimanche et les jours suivants, nous avons remarqué:

—Chez M. Ludger Monast: M. et Mme E. Boissonanult et leurs enfants de Montréal.

—Chez M. Philibert Lacoste: M. et Mme Hector Vincent de St-Valérien.

—Chez M. Amédée Chabot: M. et Mme Henri Poirier et leur famille de Montréal.

—Chez M. Charles Tétreault: M. et Mme Ludovic Tétreault et leurs enfants de la métropole.

—Chez M. Henri Jourdain: M. et Mme Beaulac de St-Hyacinthe, M. Maxime Lafrance de Verdun.

—Chez M. Albert Morier: Mlle Lucile Morier de Saint-Damase.

—M. Fabien Lussier est parti pour l'Université de Montréal. Nos voeux de succès.

—M. Ferdinand Robert a laissé notre paroisse. Son ancien logis est occupé par la famille Roméo Larocque.

—M. Avilas Lemonde fut victime d'un accident samedi dernier Sa voiture lui passa sur la jambe lui occasionnant une fracture grave.

—Un autre malheur visita notre paroisse. Le feu détruisit la maison et deux bâtisses appartenant à M. Henri Jourdain.

—Notre club de balle-au-camp retournait à Ste-Madeleine, dimanche. Après avoir eu fort avantage jusqu'à la fin de la neuvième manche, nos joueurs faillirent visiblement et laissèrent la revanche aux adversaires par 13 à 11. Mais ce n'est que partie remise.

—:-o-:—

SWEETSBURG

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Joseph Lataille, Rosanna survenue le 16 du courant à l'âge de 45 ans. Elle laisse pour pleurer sa mort son époux, 2 fils Joseph et Diogène, deux filles Jeanne et Lucienne; une belle-fille, cinq petits enfants Les funérailles eurent lieu lundi le 19 courant au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Pierre Dufault, Alfred Desrosiers, Pierre Ethier, Louis Ethier, R. McCarthy et M. Giguère. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Victor Cordeau, le service fut chanté par l'abbé Michel Paulhus, frère de la défunte assisté des abbés E.L. Paulhus et Léon Larochelle, neveu de la défunte et cousin. On remarquait au choeur les abbés V. Cordeau, curé de la paroisse, M. Lavallée, curé d'Adamsville, D. Paulhus de West Shefford, A. Guillet de Bedford. En plus de ces personnes mentionnées, elle laisse deux frères, l'abbé Paulhus de Saint-Louis de Bonsecours, Adélard Paulhus, maître chantre à Sorel et deux soeurs, Mme St-Martin de Montréal, Mme Pierre Dufault de Ste-Victoire.

Dans le cortège on remarquait ses neveux et nièces M. D.G. Paulhus, Charles et A. Dufault, cousins et amis, Mme Alfred et Lucien et Mlle Blanche Lussier, Mme Raoul Lacombe, Louis Ethier, M. Giguère, Marie Albina et eJanne St-Amant, Joseph Ephrem Saint-Amant, Jeanne Deguire, Mme M. Bédard, Mme V. Denoncour, M. et Mme Desrosiers, M. Touchette M. L. Rousseau, M. et Mme P. Brault, M. et Mme Deguire, Mme Joseph Pinsonnault.

Ste-Brigide d'Iberville

Le 27 septembre restera désormais une date bien mémorable pour nous puisqu'elle a marqué l'arrivée de M. l'abbé H. Gendron de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, nouveau desservant de cette paroisse. M. le curé peut être assuré de l'entier dévouement de ses ouailles à son égard.

—Le 28 courant, M. l'abbé Maurice Godbout, de Farnham, bénissait l'union de Mlle Laurence Galipeau à M. Georges Leclerc, comptable, de Farnham.

Un magnifique programme musical fut exécuté par le choeur des jeunes filles. La mariée était revêtue d'une robe de satin bleu royal garnie de renard brun, modèle Paton. Sa gerbe se composait de roses rouges. Après la cérémonie religieuse, une foule d'invités prirent le vin chez M. et Mme L. Galipeau. Les salons étaient décorés de fleurs d'automne. L'orchestre de St-Jean fit les frais de la musique durant la réception qui se prolongea toute la journée. M. et Mme Leclerc partirent en voyage pour Winnipeg et de là se rendront au Lac Louise et à Vancouver. Pour le voyage, Mme Leclerc portait un ensemble bourgogne agrémenté d'une parure de renards argentés.

—Dimanche, le 2 octobre, notre paroisse avait l'insigne honneur d'avoir la présence de M. le chanoine Archambault, supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe et oncle de M. le curé, qui chanta la grand'messe. Au choeur, MM. les abbés Gendron et J.A. Fauteux.

—:-o-:—

STE-HÉLÈNE

Vers le milieu du mois de septembre M. l'abbé J.V. Lincourt, curé a fait la visite de la paroisse, donnant par-ci par-là conseils et encouragements et surtout répandant ses bénédictions sur les 1,050 âmes confiées à ses soins, dans la campagne il y a 162 familles donnant 645 communiants et 169 non communiants; dans le village il y a 71 familles, dont 209 communiants et 27 non communiants; en tout 233 familles. En donnant le total de la population M. le curé remercia chaleureusement pour l'aumône qui a été très généreuse en ce temps de crise.

—En visite dernièrement chez M. H. Fafard, M. l'abbé E. Belhumeur, curé de St-Fortunat de Wolfe, M. et Mme Armand Maurais de St-Guillaume, M. Alphonse Tétrault et sa fille adoptive, Mlle Yvonne St-Jean, de Coaticook.

—Chez M. Arsène Roy, M. et Mme Zéphir Lemieux, M. et Mme Henri Leclerc de Central Falls, R.I., M. et Mme Isidore Minville, M. et Mme Arsène Minville et leur fils Arthur d'Ockland.

—Chez M. A. Chevrette, Mme Conrad Beaudet et ses enfants Roméo, Conrad et Cécilia de Limoilou, Québec.

—Chez M. J.E. Rivard, M. et Mme Vaillancourt de St-Hyacinthe.

—M. l'abbé J.V. Lincourt curé et sa soeur Mlle Maria, M. Arthur Lussier et M. Z. Sawyer sont allés à St-Hyacinthe le 24 septembre pour assister aux funérailles de M. L. Ringuet.

—Mme N.G. Leduc a été à Montréal chez sa fille Mme Armand Phaneuf.

—Mlle Gertrude Leduc, garde-malades, qui a passé un mois de vacances chez sa mère, est retournée à Montréal.

—Mlle Alice Girard, garde-malades qui a passé 15 jours chez ses parents est retournée à Montréal.

—:-o-:—

Il gagne l'auto

M. Alphonse Richard, employé de la Boswell Breweries, Québec est l'heureux gagnant du Chevrolet Coach 1932 ,tiré le 1er octobre à la Palestre Nationale devant une nombreuse assistance. Le numéro gagnant est 59074C.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS des FEMMES

Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO. Inoffensives et efficaces, elles apporteront un soulagement immédiat. Les femmes, qui souffrent ainsi, endurent des douleurs inutiles, car une ou deux de ces inoffensives petites tablettes feront certainement cesser la douleur.

EN VENTE PARTOUT 25c. LA BOITE

ZUTOO

MARIEVILLE

La semaine dernière a été béni par M. le chanoine J.B. Houle, le mariage de M. Gérard Messier, fils de M. et Mme Wilfrid Messier, de Granby, avec Mlle Eva Brien, fille de Mme Aristide Brien M. Wilfrid Messier servait de témoin à son fils et M. Phéora Beaucage agissait de même pour Mlle Brien. Le vin fut servi chez la mère de la mariée et l'heureux couple partit pour voyage.

—Ces jours derniers M. Paul-Emile Langlais, fils de M. et Mme Willie Langlais, de cette ville, conduisait à l'autel Mlle Bernadette Gladu, fille de M. et Mme Alexis Gladu, de cette paroisse. M. Willie Langlais servait de témoin à son fils et M. Alexis Gladu à sa fille. Le vin fut servi chez les parents du marié et tous les invités se rendirent chez les parents de la mariée pour y passer une journée de plaisir.

—Ont été baptisés dans le cours de la semaine:

Joseph-Jean-Louis Benoit, fils de M. et Mme Alphonse Benoît. Parrain et marraine: M. et Mme Hilaire Cadieux de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Léon-Gaétan Rondeau, fils de M. et Mme P.-Emile Rondeau. Parrain et marraine, M. Roland Rondeau et Mlle Béatrice Rondeau.

Joseph-Yvan-Henri-Louis, fils de M. et Mme Antonio Charbonneau. Parrain, M. Louis Charbonneau, marraine Ernestine Dussault.

—Ces jours derniers est décédé Jacques-Denis Meloche, fils de M. et Mme Albert Meloche.

—Etaient de passage chez leurs parents, ces jours derniers: Mlles L. Choquette, I. Bessette et G. Bergeron, gardes-malades à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, et à la Miséricorde, de Montréal.

—M. et Mme Pierre Baillargeon étaient les hôtes du Dr et Mme Eugène Rainville, de Pointe-Claire, récemment.

—:-o-:—

Il aida son fils

"Je suis content d'être venu en possession du Novoro du Dr Pierre," écrit M. Frank Schulz de Sherburn, Minn. "Mon fils souffrait continuellement de constipation et de troubles digestifs; cette médecine l'a soulagé entièrement de ses troubles." Ce remède fait de plantes est devenu fameux pour son excellent effet sur le procédé de digestion et d'élimination; un court essai prouve sa valeur. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Byld., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ST-PAUL de ROUVILLE

Les paroissiens de St-Paul ont voulu encore une fois témoigner leur gratitude envers leur pasteur l'abbé A. Couillard Després qui nous quitte pour prendre charge de la cure de Notre-Dame de Sorel.

Dimanche à l'issue de la grand-messe une adresse fut lue par M. S. Ménard, maire de la paroisse et une bourse présentée par M. G.H. Rochon.

M. le curé répondit en termes émus du haut de la chaire. Il passa en revue les dix années écoulées au milieu de nous.

Voici en résumé les améliorations survenues durant ces années. Construction du couvent au village et installation des religieuses St-Joseph; construction de la salle paroissiale; terrassement et embellissement du devant de l'église et presbytère, installation de la lumière électrique dans l'église et au presbytère, etc.

Durant le même laps de temps il y eut 297 baptêmes, 62 mariages et 215 sépultures.

Lundi avant-midi il faisait ses adieux au personnel du couvent et élèves. A cette occasion une adresse fut lue par Mlle Jacqueline Rochon et une bourse présentée par Mlle Jeanne Messier.

—M. et Mme Arthur Martin ainsi que Mlle Bertha Martin ont passé la fin de semaine à Dalhousie Mills.

—Grand émoi dans le village lundi après-midi causé par l'arrivée de deux aéroplanes qui sont atterries sur la ferme de MM. Bathalon près de la gare du C.P.R. Beaucoup de personnes en ont profité pour faire l'expérience d'une première envolée. L'autogyro a surtout attiré l'attention. Les prix de passage étaient de $1.50 dans l'aéroplane à deux passagers et $2.00 dans l'autogyro. Par le nombre de personnes qui ont profité de l'avantage nous croyons que les aviateurs ont fait de bonnes affaires.

—Un grave accident est arrivé à M. Sydney Fisk. Alors qu'il conduisait une motocyclette il perdit le contrôle et fut projeté dans une clôture de broche. Il souffre d'une blessure à l'oeil droit. Peu s'en fallu qu'il perdit l'oeil. On lui fit neuf points de souture.

—Mlle Berthe Rochon de Montréal, en visite chez son frère G. H. Rochon durant quelques jours.

ST-CÉSAIRE

—Jeudi soir, Mme Bolduc et sa troupe donnaient une représentation de folklore dans la salle des Forestiers Catholiques. L'assistance était bonne et s'amusa ferme.

Beauté du Teint

Facile à Obtenir.

Mlle E. T. en a fait la preuve. Voici ce qu'elle dit: "Les Carter's Little Liver Pills font plus, pour conserver le teint clair, que toutes les crèmes pour la figure que j'ai essayées."

PUREMENT VÉGÉTALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, Etat Bilieux, Maux de Tête et Indigestion. Pqts rouges, 25c. et 75c. partout. Demandez les Carter's par leur NOM.

Toujours riche en saveur

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

Méthode facile de garder *propre* ce renvoi d'eau



La Lessive Gillett dissout les matières graisseuses et ne détériore pas l'émail

NE faites pas venir le plombier chaque fois que vos tuyaux de renvoi se bouchent. Dégagez-les vous-même par cette méthode facile.

Saupoudrez simplement de Lessive Gillett Pure en Flocons vos renvois d'eau et bols de cabinet, chaque semaine. Employez-la pleine force, car la Gillett ne détériore aucunement le fini des éviers ou des baignoires.

De cette façon, graisse et saleté s'en vont comme par enchantement . . . les microbes sont détruits et les mauvaises odeurs disparaissent. Vos renvois sont toujours libres et vous ne payez pas de frais de plombier inutilement.

. . .

N'acceptez pas d'autre lessive que la Gillett de votre épicier. Spécifiez-en le nom. Cet efficace nettoyeur et désinfectant vous épargnera des heures de frottage. Essayez-en une boite.

BROCHURETTE GRATUITE: La Brochurette de la Lessive Gillett vous offre nombre de suggestions pour simplifier vos travaux de nettoyage. Directions complètes pour fabrication du savon, emploi comme insecticide sur les arbres et autres usages. Envoi gratis sur demande faite à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

LESSIVE GILLETT

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Chasse la saleté

donnes'y d'la Molson . . . et tes gammes le charmeront



Débouchez une bouteille bien fraîche de votre Bière Molson favorite. Versez et buvez-la. Il y a du plaisir et de la santé dans chaque goutte. Dans les tavernes et les épiceries, demandez la Molson's Stock Ale (étiquette bleue), la Molson's Export Ale (étiquette dorée) et la Molson's India Pale (étiquette blanche). Mais voyez à ce que ce soit bien de la Molson.

"La bière que votre arrière grand'père buvait"

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

Les COURRIERS

ST-ALEXANDRE

Mlle Marie Boucher, de Hartford, Conn., était de passage chez sa soeur Mme Léopold Hamel, au cours de la semaine dernière.

—Lundi midi s'éteignait à l'âge de 62 ans, M. Casimir Lacroix, riche cultivateur de notre localité. Le défunt était à son travail comme à l'ordinaire, lundi dans la matinée. Il était à battre le grain chez M. Wilfrid Brais, dans le rang des Dussault, quand il s'affaissa tout à coup. On le conduisuit aussitôt chez lui à Saint-Alexandre où il expirait quelques instants après son arrivée.

Le coroner du district, le Dr Oscar Laberge, a permis l'inhumation du cadavre sans convoquer un jury.

—Le 24 courant s'éteignait M. Joseph Bourgeois à l'âge de 79 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Philomène Bouchard, cinq fils: Henri de Springfield, Mass., Pierre et Josaphat de Shoreham Vt., Albert, de Barré Vt., Paul de St-Jean; deux filles: Rose, de Montréal et Marie de cette localité; une soeur, Philomène, de St-Jean; un frère Guillaume, de Ste-Clothilde; ses beau-frères Joseph Bessette, de Pawtucket, R.I., Adélard, de Taunton Mass., Joseph Bouchard de Montréal, M. l'abbé V. Bouchard, de Brownsburg; ses belles-soeurs: Emma de Brownsburg, Léa de Niagara Falls.

Les funérailles ont eu lieu le 27 septembre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Bouchard qui a aussi chanté le service.

Les porteurs étaient MM. Jos. Rousselle, Isaïe Gamache, I. Desnoyers, M. Marin, J. Houle, Ed. mond Laporte.

—Lundi dernier, a eu lieu le mariage de M. Lionel Lussier, fils de M. Léon Lussier à Mlle Georgianna Handfield. Après le vin servi chez la mariée, les nouveaux époux sont partis en voyage à Québec et Sainte-Anne de Beaupré.

—Mme Vve Saint-Germain, Mlle Lucienne Saint-Germain, de Burlington, Vt., étaient en visite dimanche dernier chez le Dr O.L. Boivin.

———:-o-:———

STE-ANGELE

M. et Mme H.J. Désautels visitaient ces jours derniers, M. Bernard Désautels, au noviciat des Pères Sainte-Croix à Sainte-Geneviève de Batiscan.

—Mme Séraphin Ledoux, Mlles Cécile et Thérèse Boulais se rendaient dernièrement à Montréal et de là à Sainte-Anne de Beaupré, en pèlerinage à bord du "Richelieu".

—L'Unité Sanitaire de Saint-Hyacinthe, représentée par le Dr Choquette, assisté de garde Morier tenait ici, ces jours derniers, une clinique anti-tuberculeuse. Le Dr Lasalle LaBerge, de Montréal, faisait la radiographie.

—M. Gérard Désautels nous a quittés pour aller suivre un cours d'études à Oka.

—Mme Joseph Dubuc, de retour de l'Hôpital de Saint-Jean, est maintenant en parfaite convalescence.

—En visite ces jours derniers, dans notre paroisse: M. l'abbé A. Guillet, de Bedford, chez Mme W. Pariseau; M. et Mme Edgar Dionne, de Montréal, chez Mme Joseph Duclos; M. et Mme Adolphus Bonvouloir, de Central Falls chez MM. Séraphin Ledoux et Ambroise Nadeau; Mlle Gisèle Deslauriers, de Saint-Grégoire, chez M. Hormisdas Deslauriers; MM. et Mmes Horm. Robert et Paul Beaudoin, de Drummondville, chez M. Honoré Lincourt; MM. et Mmes Laurent et Roméo Loiselle, de Sherbrooke, chez M. Emile Loiselle; Mlles Isabelle et Cécile Dubuc, chez Mlle Jeanne Dubuc; M. et Mme Rosario Paquette, chez MM. Arthur Boulais et Pierre Boulais; Mlles Cécile Lalanne et Bertha Brault, chez Mlle Laurette Brodeur.

contre **NÉVRALGIE**

Une bonne application de Minard, conformément aux indications, atteint son but. Vous constaterez un soulagement merveilleux!

21F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

BEDFORD

Répondant généreusement à l'invitation de notre dévoué curé, un bon nombre de personnes, se joignant aux élèves du couvent et du collège, accomplissaient dimanche dernier, un doux devoir envers nos chers disparus. Après un Salut Solennel du Très Saint-Sacrement, la foule, aux sons des plaintives mélodies de la fanfare locale, s'achemina vers le cimetière, faisant sur son parcours, l'aumône d'un rosaire pour les chers défunts. M. le vicaire Larochelle fit ensuite une touchante allocution et la cérémonie se termina par le chant du Libera et une dernière prière sur la tombe de ceux qui nous ont devancés.

—Nous sommes au regret d'apprendre la mort de Edna Marier, épouse de M. Joseph Bédard, survenue subitement samedi après-midi. Ses funérailles eurent lieu mardi matin, à 9 hres 30, dans l'église paroissiale. La disparue laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Eglantine, Mme André Poissant, de Saint-Rémi; deux fils: Charles et Emile de cette localité.

—Sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis: M. et Mme Georges Hébert, d'Iberville, accompagnés de Mme J.B. Hébert, Mlle Lumina et M. Sylva Hébert. Ils ont visité leurs parents à White River Jct., Vt., Keen, N.H. Woonsocket et Providence, R.I.

—En promenade dimanche dernier, chez MM. et Mmes J.B. Gendron et Paul Omer Roy: M. et Mme Wilfrid Thibault, Mme Wilfrid Thibault, tous de Sutton; M. Edmond Thibault, ses deux fillettes et sa soeur, Mlle Berthe Thibault, tous de Montréal.

—M. et Mme Louis Déry recevaient samedi soir, à l'occasion du mariage de leur fils Lucien à Mlle Gertrude Côté. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents. On se sépara à une heure avancée, gardant chacun un bon souvenir de la veillée.

———:-o-:———

HENRYSBURG

Ces jours derniers se réunissaient chez M. John Richard: M. Jules Paulhus et Mme M. Trottier de Ludlow Mass.; M. et Mme Ls Duquette, de Springfield, Mass.; Mme Léo Filion et son fils Clarence, de Champlain, N.Y.; M. et Mme Henri Duquette et M. et Mme Alexander Chaperon, de cette localité.

HENRYVILLE

Le 24 septembre ,est née Marie Lucie-Gilberte, fille de M. et Mme Maxime Hébert. Parrain et marraine, M. Josaphat Hébert et Mlle Eugénie Hébert.

—Visitaient dernièrement la famille Philippe Mathieu: M. et Mme Jack Heggie, M. Wilfrid Heggie, Mlle Ruth Heggie, M. et Mme Wilfrid Cloutier de Montréal; Mlle Hélène Brown, de Maniwaki; M. et Mme Pierre Mathieu, de Sabrevois; M. et Mme Léonide Mathieu, accompagnés d'une amie, de Lynn, Mass; M. et Mme Denis McDermoth et leurs fillettes M.-Jeanne et Marguerite, de Saint-Alexandre.

—Mlles Madeleine Carignan et Jeannette Lavallée de cette paroisse, ainsi que Mlle Simone Lagotte, de Woonsocket, R.I., toutes élèves au Pensionnat dirigé par les religieuses de la Présentation ont obtenu leur diplôme avec distinction.

—Mme Philippe Mathieu, Mlle Béatrice Mathieu, sont revenues d'une vacance passée à Montréal où elles ont visité parents et amis

—Le feu a détruit vendredi après-midi tous les bâtiments de M. Euclide Girard. Les machineries agricoles ont été sauvées et les assurances ne couvrent qu'une partie des pertes. Le feu a été causé par une batteuse à grain.

———:-o-:———

ILE-AUX-NOIX

M. et Mme A. Cognac, M. et Mme Alphée Achin, M. Henri Achin, Mlle Alice Achin, tous de Lowell, Mass., ainsi que Mlle Anna Thibeau, de Montréal, rendaient visite à chez M. J.P. Martin, dernièrement.

—Mlle Jeanne Gagnon, de St-Blaise, a passé quelques jours chez sa soeur Mme Henri Bisaillon, la semaine dernière.

—M. et Mme Alfred Deslauriers leurs enfants de Napierville, les hôtes de M. Wilfrid Bisaillon dimanche.

—M. Maurice Bourgeois, ses enfants, de Lacolle, rendait visite à son frère, M. Donat Bourgeois.

—M. Maurice Racine, de Montréal, passe une quinzaine chez M. Arthur Bisaillon.

—M. et Mme Félix Bisaillon et leurs enfants visitaient M. et Mme Adélard Létourneau, de Clarenceville, dimanche dernier.

Souffre de rhumatisme pendant 20 ans

Aucune trace depuis 1930

Bien peu ont souffert plus que cet homme. Il dit: "Pendant 20 ans — depuis 1910 jusqu'à 1930— j'ai beaucoup souffert du rhumatisme. Je suis content de dire que depuis 1930, la douleur terrible a disparu rien qu'à prendre les Sels Kruschen — rien d'autre chose. N'est-ce pas que c'est long, souffrir 20 ans de ces affreuses douleurs rhumatismales?"— W.P.

Votre rhumatisme ne diffère pas de celui des autres. Ce sont les cristaux d'acide urique, à arêtes aiguës, qui se fixent dans les articulations qui en sont la cause. Kruschen fait fondre ces cristaux et les expulse. De plus — si vous êtes fidèles à toujours continuer "la petite dose quotidienne", ils ne s'accumuleront plus jamais. Le rhumatisme aura disparu pour tout de bon.

TÉL. 776 SOIR, 918

J.-ERNEST ST-ONGE

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

BRULEURS A L'HUILE NU-WAY

248 CASCADES ST-HYACINTHE

TÉL. 285 254 CASCADES

J.-A.-R. SÉGUIN

PLOMBIER-COUVREUR

ET POSEUR

D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

ANCIENNE PLACE H. LORANGE

TÉL. 735

Dr LÉO BENOIT

96, RUE MONDOR

SAINT-HYACINTHE

PIKE-RIVER

En visite chez M. François Tougas, M. Alphérie Clouâtre et ses soeurs, Thérèse et Léa, aussi M. et Mme Joseph Lamothe.

—Mlles Anna Marchessault et Doléa Tougas, institutrices au village de Saint-Armand, passent la fin ed semaine dans leur famille.

—M. et Mme Lucien Marchessault, leurs filles Jeannette, Annette et Anna, étaient de passage au couvent de Saint-Alexandre, dimanche dernier, où ils visitaient Mlle Claire.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Les oignons à fleurs "HOLLANDIA" renommés dans le monde entier

Achetez directement vos oignons à fleurs de Hollande

Encouragés par de récentes commandes venant de votre pays, nous avons décidé d'augmenter nos affaires et d'organiser en permanence un marché pour nos collections si hautement réputées d'oignons à fleurs hollandais, pour la maison et le jardin.

Nous faisons conséquemment l'offre séduisante qui suit, suggérant une grande variété de fleurs. Les fleurs sont choisies en raison des conditions climatériques de votre pays. La collection est unique, tant par la riche variété des couleurs que par la délicatesse des parfums.

En vous procurant cette superbe collection Hollandia, vous faites un paradis de fleurs de votre maison et de votre jardin, pour la somme modique de $6.00.

Vu le grand nombre de commandes qui nous arrivent chaque jour, nous vous conseillons d'envoyer la vôtre sans délai. S.V.P. inscrire vos nom et adresse de façon lisible, sur chaque commande. Toute correspondance, commandes, etc., à l'adresse de:

HARRY BRUHL, directeur-gérant
Bulb-Nurseries "Hollandia"
Voorhout by Hillegom, Hollande, Europe

Notre magnifique collection se compose comme suit:
6 douzaines de tulipes Darwin, en 6 couleurs délicieuses
2 douz. de tulipes Cottage, en 4 couleurs
1 douz. de tulipes Lily Flowering
1 douz. de tulipes doubles
1 douz. de hyacinthes, pour pots, toutes couleurs
1 douz. de hyacinthes pour plantation, toutes couleurs
5 douz. de crocus, délicieuses couleurs variées
3 doz. de flocons de neige, la reine des fleurs de printemps
2 doz. d'iris, couleurs variées
2 doz. Muscari, (hyacinthes en grappes)
2 doz. de scillas, une petite fleur de toute beauté
2 doz. de narcisses, tous genres
336 oignons à fleurs
14 oignons de fantaisie Hollandia, 1 gratis

Nous tenons toujours compte du choix des clients quant aux couleurs

350 oignons à fleurs pour $6.

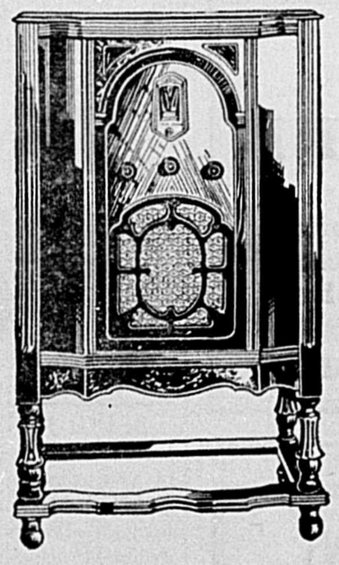
Deux collections (700 oignons), pour $10.00

Service rapide. Les livraisons ne sont jamais faites plus tard qu'une semaine avant l'époque de la plantation. Livraison totalement à nos frais. Un certificat de vitalité du Service Phytopathologique de Hollande, envoyé avec chaque commande. Les diverses variétés sont emballées séparément et dûment libellées. Directions quant à la culture, avec illustrations, envoyées en français, en anglais ou en allemand; le tout gratis.

Les commandes devront être accompagnées d'une remise complète, et devront être adressées comme dit plus haut. Conditions spéciales pour commandes en gros.

LA PLUS GRANDE MAISON S'OCCUPANT D'OIGNONS A FLEURS

Donnez à votre famille les plaisirs de la radio aux nouveaux BAS PRIX



Modèle console à 10 lampes. Circuit superhétérodyne.

$129

Les plus beaux modèles de la saison

Il y a un modèle qui convient à chaque foyer, à des prix sensationnels, depuis $65, jusqu'à $189, et à la portée de toutes les bourses . . . Chacun d'eux est un chef-d'oeuvre qui comporte les plus récentes améliorations des ingénieurs de radio. Les radios n'ont jamais représenté des valeurs aussi remarquables. Vous n'avez jamais eu une telle occasion de donner à votre famille, ce qu'il y a de mieux comme divertissement par la radio, pour une dépense si minime. Payez seulement 10% comptant. La balance répartie sur une période de 12 mois.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



37

FONDÉ EN 1853

notre atelier typographique

est le plus ancien, le plus moderne,

le mieux outillé de

la région; confiez-lui votre

prochaine commande

d'imprimerie

■

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

A travers l'histoire de notre région

(Suite de la 1ère page)

garçon nommé Alexis qui arrivera au sacerdoce pour aller exercer son zèle auprès de nos compatriotes d'outre quarante-cinquième et mourir dans le diocèse de Springfield, Mass.

Le 1 avril 1833, Pascal Gendron JBte Picard, O. Charles Bouvier, Joseph Bénard et Chs Touvette, agissant en vertu d'une autorisation donnée dans une assemblée tenue le 17 février précédent, adjugèrent à Dominique Dubois, le plus bas enchérisseur, des travaux de réparations au presbytère de la paroisse, pour la somme de 490 livres.

Le 4 mars 1835, Marie Charles Bouvier, JBte Houle, Frs Rousseau, Frs Desmarais, Ls Fontaine, Frs Martel, Hubert Laflamme, Ls Picard, syndics élus pour construire une nouvelle église, à St-Hugues, firent marché avec Mathieu Fournier qui se chargea de la construction d'une église de 100 pieds de longueur par 42 de largeur et 16 pieds de carré sur un solage de 3 pieds d'épaisseur en terre et 2 pieds au dehors, lambrissée en planches, couverte en bardeaux, avec clocher ayant une souche de 2 pieds surmontée d'une flèche aussi de 2 pieds plus une croix, pavée en madriers, éclairée par 14 châssis de 7 verres de haut plus deux autres de 24 verres dans le portail, les verres mesurant 7½ x 8½ pouces, et d'une sacristie de 32 x 20 pieds, etc., le tout fait comme à Ste-Rosalie, pour la somme de 11,200 livres.

Dès le 26 du même mois M. M. Ls Barth-Brien curé et les marguilliers Joseph Lessard, Hubert Lemieux et Joseph Bénard Lépine firent contrat avec Louis Richard, maître menuisier de St-Hyacinthe, pour la confection de bancs analogues à ceux de Ste-Rosalie, pour la nouvelle église à être bâtie en la paroisse, plus un banc d'oeuvre et un banc pour le seigneur, à raison de 15 livres pour chaque banc.

Le 16 avril le seigneur M. de Martigny donna au marguillier Joseph Lessard, agissant au nom de la fabrique, un lopin de terre mesurant 3 arpents de front sur un arpent de profondeur, en face de l'église ,afin que l'on ne puisse jamais obstruer la vue devant le temple sacré.

Le 18 décembre, Joseph Gagnon, Benjamin Lebrun, Augustin Renière, Frs Grenier, Elie Boucher, tous cultivateurs du township d'Upton, accordèrent bien volontiers à Pierre Fontaine Bienvenu le privilège d'élever une chaussée, puis de bâtir un moulin à farine, sur le ruisseau Deschênes, sans réclamer aucun dédommagement, lors même que leurs terres auraient quelque peu à souffrir de la crue des eaux.

Le 6 février 1837, Louis Olivier et Amable Lefebvre s'engagèrent à livrer, dès le printemps, à Edward Scallon, marchand de bois de St-Michel d'Yamaska, 400 madriers longs de 12 pieds 1 pouce, larges de 11 pouces et portant une épaisseur de 3 pouces, mis en pile sur la grève au moulin de M. Buchanan, ou chargés à bord des berges du sieur Scallon, au prix de 5 louis par chaque cent morceaux.

Le 10 juillet suivant Joseph Gauthier, Marcel Fournier et J.-Bte Guertin, marguilliers de St-Simon, autorisés par une assemblée de fabrique, présidée par M. le curé Et. Birs, chargeaient Louis Richard de St-Hyacinthe, de faire dans la chapelle de St-Simon, une voûte en planches de 6 pouces de large, posées à coupe perdue, de lambrisser la partie inférieure des murs, dans la nef et dans les chapelles, de plafonner le dessous des jubés, de câdrer les châssis et les portes, de faire des stalles, deux autels, etc., pour 3400 livres. Là aussi, l'église de Ste-Rosalie devait servir de modèle.

Le 13 novembre, Joseph Bénard, JBte Proulx et Pascal Gendron, marguilliers de St-Hugues, firent un nouveau marché avec Ls Richard, le chargeant de faire un plancher, boiser le bas des murs, latter la partie supérieure, faire les enduits puis une corniche corinthienne, un maître autel, deux petits autels, un confessionnal, des fonts baptismaux, un jubé avec 32 bancs, etc., pour le prix de 10500 livres.

G.P.A.

Sélection raisonnée des poulettes

(suite de la 1ère page) . .

Cependant il faut éviter l'excès dans la robustesse de la tête, car une tête trop grosse et de texture grossière est l'indice d'un tempérament lympathique qui est plutôt le propre de la poule à chair.

Il faut éliminer aussi les constitutions délicates ou faibles reconnues par une tête et un bec long et droit, un crâne plutôt étroit. Ces têtes sont dites de corneille (crow head). Les faces pâles, sèches et déprimées sont aussi liées à un manque de vigueur. Les barbillons pâles et les crêtes écailleuses, pâles ou violacées annoncent que le sujet est malade. Les yeux gris-perle avec iris petits ou forme amande, de même que les yeux avec cataracte accusent que l'oiseau a souffert de parasitisme interne tel que vers intestinaux ou coccidiose. Ces oiseaux ont la vue faible ou complètement morte et doivent être rejetés. On doit alors s'enquérir sur la maladie qui existe dans le troupeau et traiter si on ne l'a pas déjà fait.

Maintenant, voyons ce que doit être la conformation du corps d'une pondeuse profitable. D'abord, le dos doit être long, plat et large dans toute sa longueur. Une faiblesse dans cette partie du corps dénote que l'oiseau n'est pas très apte à une haute production. Plus le dos possèdera les qualités mentionnées, mieux seront développés les organes qui y sont attachés; ce sont les rognons, l'ovaire et l'oviducte chez la femelle et les testicules chez le mâle. Ordinairement les très bonnes pondeuses possèdent un dos de qualité remarquable.

Le thorax ou poitrine. Cette partie s'étend depuis le plastron jusqu'à la dernière côte. Son importance est marquée par les organes qu'il régie: ce sont le coeur les poumons et une partie du foie. Il est d'explication facile que plus ces organes vitaux seront volumineux, plus robuste sera l'oiseau, ainsi l'organisme fera mieux son travail de digestion, d'élimination et de circulation, ce qui nous amène à une meilleure production. Donc la poitrine doit être bien développée, profonde, les côtes bien bombées et élastiques. Si la poitrine est développée convenablement, ceci donnera au corps de l'oiseau la forme carrée ou rectangulaire et par contre s'il y a faiblesse vous aurez la forme exagonale, dénotant que le sujet est de faible constitution et doit être rejeté.

L'abdomen commence à la dernière côte et se continue jusqu'au bouffant. C'est là que sont logés les organes de la digestion; ceux-ci sont en étroite correlation avec la grosseur de l'abdomen. Si l'abdomen est ample, cela signifie que les intestins, l'estomac et le gésier, etc., sont bien développés. Alors la capacité de consommation et d'absorption est plus grande ce qui veut dire un meilleur rendement. Nous considèrerons l'abdomen comme caractère physiologique dans d'autres articles.

La peau de l'oiseau donne aussi certains indices de l'aptitude à la ponte. On peut facilement observer la différence de texture qui existe entre la peau d'une bonne et celle d'une mauvaise pondeuse. La bonne pondeuse a la peau mince, pliable et très élastique, tandis que chez la mauvaise pondeuse la peau est solidement attachée à la chair. On fait cette constatation plus facilement au bouffant, dernière partie de l'abdomen. La peau est en relation immédiate avec la muqueuse intestinale ou membrane intérieure de l'intestin. Lorsque la peau est souple la muqueuse intestinale possède également cette qualité; ce qui produit une digestion plus rapide et une meilleure utilisation de la nourriture.

Les pattes nous font aussi découvrir quelque chose qu'il est important de considérer. L'oiseau de tempérament inactif et paresseux a les pattes grosses et rondes, tandis que la poule active a les tarses plutôt maigres, n'ayant pas de chair inutile. Les pattes trop longues et faibles dénotent un oiseau manquant de vigueur qu'il faut rejeter. La poulette en bonne santé a les pattes jaunes de même que le bec, tandis que la maladive est plus ou moins dépourvue de pigmentation.

Il faut aussi considérer le poids comme facteur important, car une poule raisonnablement pesante sera moins affectée dans sa tâche et pourra ainsi poursuivre une ponte plus intense et plus persistante. Cependant ne faites pas erreur, car le poids n'a de valeur qu'en autant que lui sont associés les caractères et le tempérament de la pondeuse.

Nous venons de vous exposer les facteurs à considérer pour faire une sélection raisonnée et profitable. Dans la mise en pratique, la sélection demande cependant un peu d'expérience. Il est recommandable pour un débutant de procéder par comparaison, c'est-à-dire, avoir devant soi deux oiseaux, examiner les différentes parties du corps de chacun et en faire ressortir les différences qui pourraient exister. En procédant ainsi, vous arriverez vite à vous former dans l'imagination le type de pondeuse idéale, et ensuite vous pourrez sélectionner avec plus de sûreté et d'exactitude.

Fernand Roy, S.E.A.

———:-o-:———

Les livres nouveaux

(Suite de la 1ère page)

l'exemple de la minorité des disciples et des apôtres du Christ, elle peut acquérir quelque mérite.

C'est avec un plaisir que nous ne pouvons facilement dissimuler que nous recommandons de tout coeur la lecture de la brochure de M. Barrette. Que nos sociétés nationales lui donnent la plus grande diffusion. Que les enfants de nos écoles, que les étudiants de nos collèges et de nos universités, que les adultes lancés dans la vie la lisent, la méditent, y puisent, avec un plus grand amour de leur foi et de leur race, les convictions qui feront notre peuple saint et fort, la fidélité à un idéal apostolique qui attirera sur lui les bénédictions de l'Eglise et de Dieu.

S.-CÉSAIRE

Le R. Père Bolduc, des Pères Blancs d'Afrique a fait le sermon et la quête en notre église paroissiale, dimanche dernier, au profit de ses oeuvres d'évangélisation. Le même soir, il donnait, dans la salle des Forestiers Catholiques, une conférence avec projections lumineuses. Les élèves du couvent et du collège furent aussi favorisés de cette représentation.

—Le fait un peu extraordinaire d'une chasse à l'orignal dans notre village, au cours de la nuit de samedi à dimanche, défraya la chronique durant plusieurs jours. Nous devons féliciter le Dr A. Beauchamp de sa bravoure et de son habileté, car c'est lui qui abattit cet animal errant dont la grande partie des citoyens se régala de sa chair savoureuse.

—Le notaire et Mme Noiseux, accompagnés de M. et Mme G. Manny, sont de retour d'une excursion dans les Laurentides. Mme Noiseux est présentement en voyage aux Etats-Unis.

—Mlle Germaine Meunier est revenue d'une promenade à Mont réal où elle visita ses parents et ses amis.

Si vous avez une mauvaise digestion

Buvez l'eau minérale

"AMAKA"

Venant des sources Abénakis Spring, QUEBEC

Ce coupon vous donne droit à une bouteille d'Eau Minérale "AMAKA" chez votre épicier.

Recommandée par les médecins

ECOLE TECHNIQUE

200, RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

Cours d'Automobile

Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs modernes de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez.

Le prochain cours commencera le 17 octobre 1932.

LE FAMEUX GROS SEL DE ROCHE ALLEMAND

UNIVERSAL BRAND

conserve le foin et le rend plus savoureux. Il est plus riche, plus pur et plus blanc que tous les autres sels, et vous trouverez avantage à en faire usage en toute occasion.

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

EPARGNEZ SYSTEMATIQUEMENT

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'épargne intermittente ne mène à rien. Il importe d'économiser systématiquement, d'établir ses prévisions budgétaires, de connaître à l'avance quelles seront les principales dépenses indispensables à envisager.

Tenez compte de vos recettes et de vos dépenses et déposez régulièrement la balance à notre succursale la plus rapprochée

Utilisez notre petite banque à domicile pour recueillir votre menue monnaie

SI VOUS DÉMÉNAGEZ, INFORMEZ-VOUS AVANT DE LE FAIRE, OÙ EST SITUÉE LA SUCCURSALE LA PLUS RAPPROCHÉE DE :

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Edm. Leblanc, St-Hyacinthe, Qué.

Sous-agences : Ste-Madeleine, St-Pie de Bagot

PETITES ANNONCES

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec $20.00 comptant vous vous procurez un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parceque que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Propriété rapportant généralement $33. à $36. par mois à vendre pour $3,300.00. S'adresser au bureau du *Courrier*. jno

A VENDRE.— Fournaise avec tuyau, en très bon état. Aussi porte-chapeau. S'ad. au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Maison neuve, 5 app. finie moderne, située 10 rue Mondelet. Prix: $1500. Très peu de comptant, balance facile. S'adresser à 4 Morison. jno

A VENDRE à sacrifice pour cause de mortalité, ameublements de six pièces comprenant cuisine, salle à diner, salon et chambres. S'adresser 22 Lafontaine. Tél. 618W ou 214. jno.

A LOUER.— Logement de 5 pièces, bien situé. Peinturé et tapissé à neuf. Aussi garage d'auto et écurie de 3 places. S'adresser au *Courrier*. jno.

A LOUER.— Un logement de 6 pièces, neuf, situé rue St-Pierre. Bon marché pour terminer bail; $12. par mois. S'adresser à J.-A. Brodeur, St-Simon. jno.

A LOUER.— Chic logement de 5 pièces, chambre de bain, eau chaude, plancher de bois franc et aussi garage. Pas d'avis " à louer" à la porte. Prix très modéré. S'ad. à E.-J. Béliveau, 12 rue St-Simon bloc Hérard. jno.

ACCORD DE PIANOS et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudette, 56a rue William. Téléphone 971. jno.

De $5.00 à $12.00

Vous pouvez acheter un très BON "POELE" usagé.
Au Magasin "BELANGER"
En face de la Station de Police.
28oct

A VENDRE OU ECHANGER— On vendra ou échangera pour propriété en ville, une boulangerie bien établie, pour cause de santé. S'adresser au Garage Idéal rue St-François. jno.

A LOUER.— Joli logement chauffé, 6 pièces, chambre de bain, garage, 26 rue Concorde.— Aussi autre logement attrayant, 6 pièces, chambre de bain. Prix très modéré. S'adresser à 30½ rue Notre-Dame. jno.

DEMANDE D'EMPLOI.—Homme d'expérience demande emploi comme commis, agent ou solliciteur. S'adresser au *Courrier*. 1f

A VENDRE.— Tourbe pour le chauffage: 120 pds cube, soit 1½ tonne pour seulement $5.00.

Aussi bois de chauffage de toutes sortes à très bas prix. Chez L.-A. Plante, 30 Concorde. Tél. 602. jno.

CHAMBRE A LOUER.— Dame ou jeune fille distinguée, chez dame seule. Ménage fait à neuf. S'adresser chez Mme C. Harvey, 132 Concorde. 1f

REBOUTEUR.—Je serai à l'Hôtel OTTAWA tous les vendredis et samedis.

ADELARD CHABOT, rebouteur, St-Thomas d'Aquin, comté de St-Hyacinthe, P.Q. 25n

"CULTIVATEURS"

Si vous avez des charrues "BELANGER" adressez-vous au Magasin, EN FACE DE LA STATION DE POLICE, pour avoir des morceaux de réparations.

Nous avons aussi 20 modèles de charrues à vendre. 28oct

SCN IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA 41

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et

Madame C. HARVEY
CORSETIERE
Ajustement parfait pour tous les genres de tailles. 132 Concorde. Tél. 467J. 14oct

VENTE À L'ENCHÈRE

Samedi après-midi à une heure précise, chez Mme Dragon, au no 58 rue St-Dominique, sera vendu une partie du ménage et la balance de lingerie et mercerie qu'elle avait en main lors de l'abandon de son commerce.

Par ordre:
J.A. Morin, encanteur
1f

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de OMER MARCIL, cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que OMER MARCIL cultivateur de St-Liboire, P.Q., a le quatrième jour d'octobre 1932 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel m'a nommé gardien des biens du cédant jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal le 18ième jour d'octobre 1932 à quatre heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31 Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic; le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à St-Hyacinthe, ce 5ième jour d'octobre 1932.

L.A. BRUNELLE gardien
16 rue St-Denis
ST-HYACINTHE, P.Q.

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de Dame Emma Chabot, veuve de feu François-Xavier Leblanc, faisant affaires sous la raison sociale de "F.X. Leblanc Enreg." en la paroisse de St-Jude, comté de St-Hyacinthe, P.Q.
Débitrice

AVIS est par les présentes donné, que Albert Jodoin, notaire, demeurant en la cité de St-Hyacinthe, Syndic dans cette affaire, en vertu d'une résolution passée à leur assemblée du vingt-deux août 1932, les inspecteurs ont autorisé le Syndic Albert Jodoin, à demander des soumissions pour la vente de l'actif de la dite débitrice, et qu'à leur assemblée du six septembre 1932, les inspecteurs ont décidé d'accepter la soumission de M. Léon P. Chabot offrant d'acheter:

1. L'immeuble ci-après décrit pour le prix de trois mille piastres, savoir:

a) Un emplacement situé en la paroisse de St-Jude, au village, tenant en front la rue St-Edouard, en profondeur la rue St-Roch, d'un côté touchant au côté nord de la rue Ste Catherine, et d'autre côté à Joseph Larivière ou représentants étant le lot de terre numéro huit cent quarante-huit (848) du cadastre de St-Jude, avec une bâtisse occupée comme demeure et magasin et les autres bâtisses adjacentes.

b) Un emplacement situé en la paroisse de St-Jude, au village, faisant partie du lot huit cents quarante-sept du dit cadastre de St-Jude, tenant en front la dite rue Ste-Catherine, d'un côté la rue St-Roch, d'autre côté, le lot huit cent quarante-six appartenant à Joseph Dupuis, en profondeur Pierre Blouin, mesurant le dit terrain quatre-vingt-quatre pieds sur le côté est de la rue Ste-Catherine, par soixante pieds sur la rue St-Roch, le tout mesure française et plus ou moins, avec remises et hangar y érigés.

2. L'immeuble ci-après décrit pour le prix de deux cents piastres, savoir:

Un terrain situé en la paroisse de St-Jude, sur le septième rang, de un arpent et une perche et quatre pieds et demi de large, sur vingt-six arpents de long, le tout plus ou moins, tenant par un bout au chemin du sixième rang par l'autre bout à une petite coulée qui sépare le terrain vendu de celui restant au vendeur, étant la première coulée à partir à la rivière Salvail, voisin de Edouard Gaudette et de Gédéon Larivière et Théodule Armstrong, ou représentants, faisant partie des lots de terre numéros quatre cent cinquante-neuf, quatre cent soixante et quatre cent soixante et un, (Nos 459-460-461) du cadastre de St-Jude.

Que le dit Albert Jodoin, Syndic, en vertu d'une ordonnance en date du trois octobre 1932, de la Cour Supérieure, division des Faillites No 1, émise par le Registraire, a été autorisé à accepter l'offre de M. Léon P. Chabot et de lui consentir des actes de vente aux prix mentionnés plus haut.

St-Hyacinthe 6 octobre 1932.

Albert JODOIN, Syndic
7 rue Ste-Anne

BILLETS A PRIX REDUITS
pour la
FÊTE D'ACTIONS DE GRACES

Prix de passage aller-retour entre deux points, n'importe où au Canada, au prix régulier d'un passage simple plus un quart.

Dates de l'aller
depuis midi, vendredi, le 7 oct.
jusqu'à midi, lundi, le 10 oct.
Retour valable
jusqu'à minuit, mardi, le 11 oct., 1932
Billets et renseignements de votre agent local

Pacifique Canadien